

ÉDITORIAL.....4  
 ARTS ET CULTURE.....9  
 SPORTS.....11  
 JEUX.....13  
 NOS ÉCOLES.....14-18

# LE VOYAGEUR



## Une lueur d'espoir pour une université en français dans la perte de la fédération

3

Photo : Julien Cayouette

## Avant 101, 28 expériences gratuites

7

Photo : Courtoisie



## Un Recensement 2021 plus précis pour les francophones

8

Photo : Christin Hume - Unsplash

FAIS DEMANDE SUR LE

**SPOT** Virtuelle

**17 - 21 MAI 2021**

ET LE COLLÈGE **BORÉAL** PAYE TES FRAIS DE DEMANDE !\*

SUDBURY • NIPISSING • KAPUSKASING • HEARST • TIMMINS • TORONTO • WINDSOR

\* Les frais de demande (95 \$) seront payés à OCAS par le Collège Boréal.

## TIMMINS ET ONTARIO

## La vaccination avance dans le Nord aussi

PHILIPPE MATHIEU

Le Bureau de santé Porcupine a donné une première dose de vaccin contre la COVID-19 à 45 % de sa population. «C'est très bien. On est très satisfaits. On continue la promotion», souligne l'infirmière en chef du Bureau de santé Porcupine, Chantal Riopel.

Sur le territoire de ce bureau de santé, les gens de 40 ans et plus peuvent demander un rendez-vous. Les autres personnes autorisées incluent les adultes des milieux collectifs à risque élevé, les adultes souffrant de conditions de santé à risque plus élevé, les chefs religieux et les premier et deuxième groupes de travailleurs essentiels qui ne peuvent pas travailler de la maison.

Toute personne de plus de 18 ans dans les régions plus fortement touchées par la COVID-19, notamment les régions de Toronto, Peel et York, peut se faire vacciner. Dans le Nord de l'Ontario, la campagne de vaccination, même celle pour les travailleurs essentiels, est plus lente à démarrer.

### Le meilleur vaccin est le premier

Chantal Riopel rappelle qu'il ne faut pas magasiner pour un vaccin. «Tous les vaccins qui ont été approuvés par Santé Canada ont été évalués pour s'assurer qu'ils sont sûrs et efficaces. On encourage fortement les gens à utiliser le premier vaccin qui est disponible pour eux», dit l'infirmière en chef.

L'hésitation ou l'attente d'un vaccin d'une autre entreprise ajoute aux risques de contamination. «En attendant, on augmente la possibilité de répandre la COVID-19. Si on n'est pas protégés avec un vaccin, on est plus susceptible aux infections et de les transmettre aux autres. Ça pourrait tout ralentir.»

### Travailleurs essentiels

La vaccination a commencé pour certains travailleurs essentiels, peu importe leur âge. Cette phase 2 de son programme de vaccination a commencé le 6 mai et elle vise des travailleurs essentiels dits du groupe 1. Ce groupe comprend le personnel des écoles, les travailleurs pour des événements majeurs, des inspecteurs d'application des lois, les travailleurs agricoles, le personnel des services funéraires et les services de garde entre autres.

La vaccination du groupe 2 commencera cette semaine. Il inclut les travailleurs essentiels des commerces de détail, de l'industrie manufacturière, les travailleurs sociaux, le domaine judiciaire, des services publics, les vétérinaires et autres. Pour la liste complète, ou savoir si vous êtes admissible, visitez le <https://covid-19.ontario.ca/rendezvous-vaccin/>.

## SUDBURY

## Le père Roch Martin nommé vicaire

L'actuel curé de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf du Moulin à fleurs, le père Roch Martin, a été nommé Vicaire général du diocèse de Sault-Ste-Marie. Il assumera le rôle à compter du 1er août. L'évêque du diocèse, Mgr Thomas Dowd, a fait l'annonce le 5 mai. Un vicaire général est le délégué de l'évêque : toujours prêtre, il est nommé pour aider l'évêque dans la gouvernance du diocèse. Il aura le pouvoir d'agir au nom de l'évêque lorsque nécessaire ou le remplacer au pied levé. Selon la coutume, le père Martin peut maintenant être appelé «Monseigneur» aussi longtemps qu'il occupe le poste. Ordonné prêtre catholique en 1995, le père Roch Martin a servi dans de nombreuses paroisses de la région du Grand Sudbury, notamment la paroisse St-Jacques à Hanmer, la paroisse St-Joseph à Chelmsford et la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf à Sudbury. Le poste de vicaire général est vacant depuis le mois de mai en 2020. La nomination d'un nouveau curé pour la paroisse St-Jean-de-Brébeuf à Sudbury sera annoncée à une date ultérieure. (P.M.)



Photo : Courtoisie

## SUDBURY

## La Villa St-Joseph lance Caring Beyond Capital

La Villa St-Joseph a lancé la campagne de prélèvement de fonds Caring Beyond Capital le 6 mai. Le foyer de soins à longue durée a déjà recueilli environ 3,1 millions \$ de son objectif de 4,2 millions \$. Les fonds ramassés couvriront entre autres les frais pour un nouveau toit, un nouveau système de chauffage, de ventilation et de climatisation ainsi que des fenêtres, des lits et des matelas, de l'équipement de cuisine et de salle de bain, des chaises et des chauffe-couvertures. L'argent déjà amassé comprend 1,8 million \$ du gouvernement fédéral et provincial, 500 000 \$ du Grand Sudbury et plus de 700 000 \$ de sociétés et de particuliers de la région. La directrice générale de la Villa St-Joseph, Jo-Anne Palkovits, a déclaré que «le financement des foyers de soins de longue durée en général est depuis longtemps un défi». Le foyer accueille 128 résidents. (P.M.)

### Immunisation contre la COVID-19 à partir du 10 mai

Bureaux de santé	Résidents vaccinés (au moins 1 dose)	Âge minimum en 2021 pour prendre un rendez-vous*
Santé publique Sudbury & Districts	78 673	50
Bureau de santé Porcupine	29 776	40
BSD North Bay-Parry Sound	48 991	55
Bureau de santé du Timiskaming	15 774	50
Bureau de santé Algoma	37 957	60

\* Autre que les travailleurs essentiels et ceux qui sont considérés à haut risque



**Bientôt,  
ce sera  
votre tour.**



Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez [ontario.ca/planvaccinationcovid](https://ontario.ca/planvaccinationcovid) ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## SUDBURY

## Université Laurentienne

## Le Bureau des affaires francophones a survécu

JULIEN CAYOUE

Le Bureau des affaires francophones (BAF) de l'Université Laurentienne a survécu à la ronde de licenciement du 12 avril, mais il a perdu des employés. Aucune information sur un changement de mandat ou le budget du bureau n'a été partagée avec la directrice pour l'instant.

La directrice, Sylvie Landry, confirme que des cinq employés en poste avant la restructuration, il ne reste qu'elle, une agente de projet et la conseillère principale pour les partenariats en éducation. Dans le cas de ces deux postes, ils sont en fait financés par des contrats externes que coordonne le BAF.

Le rôle principal du BAF est l'élargissement de l'espace fran-

cophone à l'université et dans la communauté. Il est responsable de «la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique (PAL) du ministère des Collèges et Universités», selon le site web de la Laurentienne. Entre autres, il conseille la haute direction sur les enjeux francophones, fait la promotion des programmes en français et de leurs professeurs,

établit des partenariats, appuie l'organisation d'événements en français et aide à la réalisation des objectifs francophones du plan stratégique.

Le BAF fait partie du secteur administratif des Études et affaires francophones de la Laurentienne. En plus du BAF, ce secteur comprend le vice-rectorat associé aux affaires francophones et le Consortium national de formation en santé, volet Université Laurentienne. Le poste de vice-rectrice est occupé de façon intérimaire par Marie-Josée Berger.

## SUDBURY

## Fédération Laurentienne

## Les détails du jugement donnent une lueur d'espoir pour une université francophone

JULIEN CAYOUE

La juge Cory Gilmore de la Cour supérieure de l'Ontario rejette tous les arguments de l'Université de Sudbury pour bloquer la dissolution de la Fédération de l'Université Laurentienne. Par contre, elle écrit qu'il serait souhaitable que son plan de devenir entièrement par et pour les francophones soit réalisé rapidement. Les documents expliquant plus en détail le rejet des demandes de l'Université de Sudbury et de l'université Thornloe ont été publiés en fin de journée vendredi.

Un des plus importants facteurs à considérer lors d'une décision concernant le processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, rappelle la juge, c'est l'accord du moniteur. Dans le cas de l'annulation de l'accord de la fédération, le moniteur avait donné son accord et estime même la mesure nécessaire.

De toute façon, elle refuse aussi tous les autres arguments et accepte les explications données par l'Université Laurentienne. Elle affirme que la Laurentienne a donné assez de signaux que l'entente de la fédération était dans sa ligne de mire; qu'elle a donné assez de chance aux négociations de bonne volonté; que la longévité de l'entente n'était qu'une aspiration; que la Laurentienne n'a aucune responsabilité d'agir dans le meilleur intérêt de la fédération et que le prêteur a le droit d'émettre des conditions pour accorder un deuxième prêt.

Elle rejette également l'idée avancée par les avocats de l'UdeS que la Laurentienne essayait d'étouffer toute compétition. La juge voit plutôt une institution qui essaie simplement de se sortir «d'un modèle financier insoutenable».

Sans rejeter l'effet négatif de la perte de revenus pour l'UdeS, elle dit que cette dernière n'a fourni que des estimations des dépenses qu'elle encourra et que l'impact sur la Laurentienne était plus grand.

Une phrase dans le jugement de Cory Gilmore résume bien les raisons et les tenants du processus enclenché par la Laurentienne le 1<sup>er</sup> février et pourquoi toute oppo-

sition semble avoir peu de chance de le ralentir. Pour renforcer pourquoi la Laurentienne n'a pas d'obligation légale envers les universités de la fédération, elle écrit : «Pour l'instant, la plus importante obligation de la Laurentienne est envers ses créanciers».

## Effets sur les services en français

La juge consacre une section entière aux effets de la dissolution sur la programmation et les services en français.

Dans son analyse, la juge Gilmore dit avoir de la difficulté à comprendre pourquoi l'UdeS tente de bloquer la dissolution si elle se dit tant insatisfaite des agissements de la Laurentienne envers la langue de la minorité. Elle trouve plutôt que l'annonce de mars de faire de l'UdeS une université francophone semble ouvrir une voie qui l'éloigne de la Laurentienne. Sans fédération, elle croit que l'Université de Sudbury sera davantage libre de se réinventer comme elle le désire.

«Sa vision inclut un établissement indépendant laïque qui offre des programmes en langue française pour

développer le leadership, tout en préservant une identité francophone et en offrant un curriculum pratique qui n'est pas seulement contraint par des valeurs académiques. Il s'agit d'un but admirable et important et il est à espérer que l'UdeS pourra l'accomplir dans un futur rapproché. [...] En effet, offrir une telle option aux communautés du nord est désirable et ne serait pas entravé par la restructuration de l'Université Laurentienne.»

La juge souligne que la faillite de l'Université Laurentienne n'aiderait pas la communauté francophone non plus, qui perdrait alors les quelques programmes en français qui y sont encore offerts. Après tout, une partie de son financement est rattachée à une offre triculturelle.

## Refus pour Thornloe

La demande de rejet de l'université Thornloe a été entendue par le juge Geoffrey Morawetz. Les raisons qu'il fournit pour justifier sa décision de permettre la dissolution de la fédération sont très similaires à celle de la juge Gilmore.

Il reconnaît que l'université Thornloe sera en grave difficulté financière sans l'entente et risque de fermer ses portes. Mais la conséquence sera la même si l'Université Laurentienne ne parvient pas à trouver les fonds nécessaires pour rembourser ses créanciers et qu'elle doit faire faillite. Entre deux universités qui doivent fermer ou juste une, il doit donner préséance au moindre des deux maux.

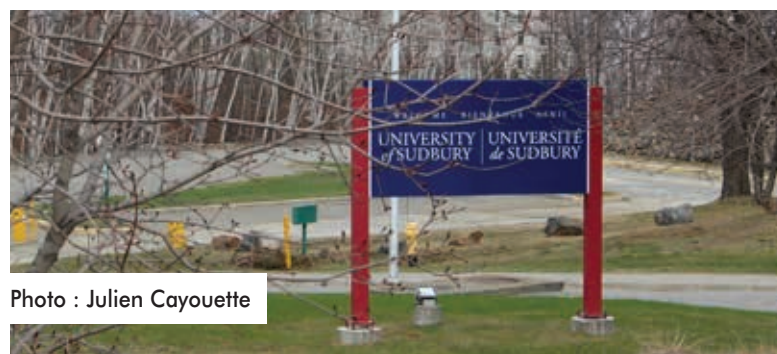


Photo : Julien Cayouette

## ONTARIO

## École en ligne permanente

## Les associations et syndicats rejettent l'option offerte par le gouvernement

PHILIPPE MATHIEU

Les élèves ontariens auront le choix de suivre leur année scolaire entièrement en mode virtuel et ou en classe durant l'année scolaire 2021-2022. La nouvelle n'est pas bien accueillie par les syndicats et les groupes de parents. La proposition a été annoncée le 4 mai par le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce.

Le raisonnement derrière la décision, dit-il, est d'offrir aux parents et aux élèves une grande variété de façons d'apprendre pour s'adapter à différents contextes. «Les parents veulent cette option», a-t-il souligné lors de la conférence de presse.

Il n'a donné aucune nouvelle sur un possible retour en classe des élèves pour cette année scolaire. Le mode virtuel continuera peut-être jusqu'à la fin de juin.

La Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémen-

taire de l'Ontario (FEEO) a tenu une conférence virtuelle le 5 mai. Les participants ont vivement dénoncé la proposition d'offrir l'école en ligne de manière permanente.

«Les experts en éducation et en soins de santé sont convaincus que l'apprentissage en personne est le meilleur pour le développement scolaire, social et affectif», dit la présidente de l'Ontario English Catholic Teachers Association (OECTA), Liz Stuart.



Photo : Archives

## Les syndicats réagissent

«Une composante clé d'une éducation financée par les fonds publics est son accessibilité à tous les élèves. En créant un modèle d'apprentissage en ligne, auquel seulement certaines familles et seulement certains élèves pourront participer, [...] le ministre fait preuve de négligence à l'égard de son devoir d'assurer que toutes les apprenantes et que tous les apprenants profitent du même succès», a déclaré la présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), Anne Vinet-Roy.

L'accès limité à un service internet fiable, un revenu trop faible pour payer l'équipement nécessaire ou des circonstances familiales difficiles peuvent tous entraver le succès des élèves dans ces circonstances.

«L'école de langue française en personne en contexte minoritaire contribue à la vitalité de nos communautés francophones d'un bout à l'autre de l'Ontario. Il serait complètement illogique que le gouvernement tourne le dos à sa propre politique pour imposer une méthode d'apprentissage qui isolerait les élèves et limiterait les échanges entre nos jeunes francophones», poursuit-elle.

«On m'a demandé quels étaient les avantages du plan actuel du

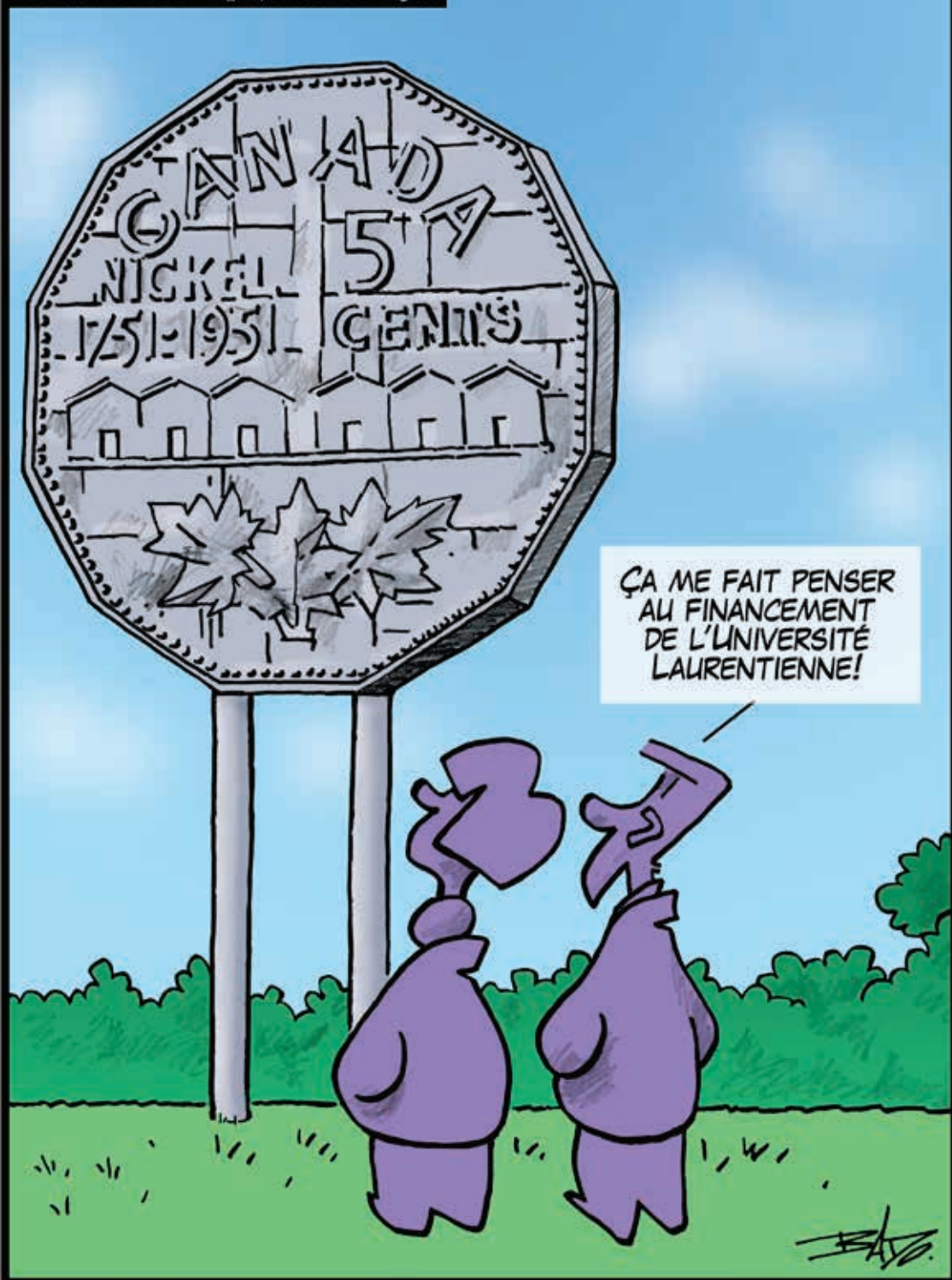
gouvernement. Je ne peux pas répondre, car je ne sais pas quel problème ils essaient de résoudre», déclare le président de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (OSSTF/FEESO), Harvey Bischof. «Lorsque le ministre Lecce dit à plusieurs reprises que l'ouverture des écoles est essentielle pour le développement des élèves, un point d'accord rare entre nous, mais crée ensuite un plan d'apprentissage permanent à distance, il est impossible de concilier ces positions ou de se fier à ses déclarations. Nous hurlons au gouvernement d'abandonner immédiatement ce plan mal conçu», ajoute-t-il.

## Nouveau financement

Le ministère de l'Éducation dépensera plus de 2 milliards \$ en soutien liés à la pandémie. Alors qu'une majorité de ces fonds iront aux ressources liées à la COVID-19, le gouvernement prévoit dépenser des millions pour embaucher du personnel et améliorer la technologie pour l'apprentissage en ligne.

Il y aura 85,5 millions \$ de consacré à la santé mentale des élèves, au soutien scolaire et au tutorat. Environ 80 millions \$ seront distribués aux conseils scolaires pour prioriser le bien-être de la santé mentale des élèves.

Pendant ce temps, à Sudbury...


**LE VOYAGEUR** journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

 336, rue Pine, bureau 302  
 Sudbury (Ontario)  
 P3C 1X8

**Téléphone :** 705-673-3377  
**Sans frais :** 1-866-926-3997  
**Télécopieur :** 705-673-5854  
**Courriel :** levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**

 Guy Rouleau  
 Julien Cayouette  
 Karine Tellier

**Administration, distribution**

 Guy Rouleau, poste 6203  
 administration@levoyageur.ca

**Directrice du marketing**

 Karine Tellier, poste 6214  
 karine.tellier@levoyageur.ca

**Conseillère en marketing**

 Majda El Hannaoui  
 majda.elhannaoui@levoyageur.ca

**Directeur de l'information**

 Julien Cayouette, poste 6209  
 levoyageur@levoyageur.ca

**Journalistes**

 Éric Boutillier (Nipissing)  
 eric.boutillier@levoyageur.ca  
 Philippe Mathieu (Sudbury)  
 journaliste@levoyageur.ca

**Pigiste**

 André Magny  
 Andréanne Joly  
 Chris St-Pierre  
 Marc Dumont

**Correspondants.es**

 Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**

Réjean Grenier

**Critique littéraire**

Camille Contrée

**Maquettistes, graphistes**

 Manon Roussel  
 Julien Cayouette  
**Caricaturistes**

 Bado  
 Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
**9 h à 16 h du lundi au vendredi**

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 353 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

**ÉDITORIAL**
**Alerte et compliments en santé**

**RÉJEAN  
GRENIER**

La semaine dernière, les syndicats ontariens de la santé ont tenu une conférence de presse virtuelle pour mettre la population en garde contre les compressions en santé prévues par le gouvernement Ford. Selon une récente étude du Syndicat canadien de la fonction publique, ces coupes seront particulièrement néfastes pour le Nord ontarien. Le syndicat prévoit par exemple que d'ici 8 ans, 685 postes seront éliminés à Horizon santé Nord à Sudbury et 320 au Centre régional de santé de North Bay. En tout, 1 325 postes seront abolis dans les plus grands hôpitaux du nord.

Il faut bien sûr comprendre qu'en faisant ces prédictions dramatiques, les syndicats prêchent pour leur paroisse. Postes éliminés signifient évidemment pertes de membres. Nous devons donc lire ces statistiques avec un grain de sel. Mais quels que soient les chiffres exacts — et seul l'avenir le dira — le gouvernement Ford a déjà annoncé des réductions du budget de la santé et étant donné la précarité du système de santé ontarien dévoilé par la pandémie, ces futures réductions feront très mal.

L'Ontario est déjà la province canadienne qui compte le plus bas ratio de lits d'hôpital par personne et, selon les syndicats, le gouvernement conservateur prévoit des compressions additionnelles de 3,25 milliards \$. Selon le président du Conseil ontarien des syndicats de la santé, Michael Hurley, ces réductions seraient pires que celles effectuées par le gouvernement Harris dans les années 1990.

La pandémie de COVID-19 a pourtant clairement démontré la fragilité du système. Des hôpitaux du sud de l'Ontario qui sont débordés doivent transférer des patients un peu partout en province parce qu'ils manquent de ressources, surtout en soins intensifs. Dans le nord, la plupart des hôpitaux sont presque toujours remplis à plus de 100 % de leur capacité. Et, encore, les conservateurs veulent couper. Assez c'est assez, Monsieur Ford. Serrez vos couteaux.

...

S'il y a un secteur en santé qui mérite nos félicitations, c'est sûrement la récente accélération de la vaccination contre la COVID-19. Ce succès dépend de la collaboration entre plusieurs joueurs. On peut penser au gouvernement fédéral qui a réussi à augmenter la livraison de vaccins produits à l'étranger, au gouvernement ontarien qui a su les distribuer efficacement et aux autorités sanitaires locales qui ont rapidement créé un système permettant d'inoculer le plus de gens possible. Il suffit d'aller à l'aréna Countryside à Sudbury ou dans d'autres centres de vaccination du nord pour comprendre que quand on veut, on peut.

Ce récent succès permet maintenant au gouvernement ontarien de prédire que plus de 65 % de la population sera vaccinée d'ici la fin du mois. C'est quand même admirable quand on pense qu'il y a un mois on se demandait encore qui et quand vacciner.

Il ne faudrait cependant pas perdre de vue que c'est la collaboration et un financement adéquat qui ont permis ces récents pas de géants. Voilà une leçon fondamentale en gestion du système de santé. Espérons que nos gouvernements ont appris la leçon.

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

**LE VOYAGEUR** journal

Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

## OPINION

## ANALYSE

## Jouer sur les mots Vous dites 28, nous disons 14

JULIEN  
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a publié le 6 mai la liste complète des programmes encore offerts, dont ceux en français. La liste est exhaustive, même trop, selon le Regroupement des professeurs francophones (RPF) de l'Université Laurentienne.

Le recteur Robert Haché vante que l'université offre encore 28 programmes de premier cycle (bacc) en français. Cependant, comme l'a fait remarquer le RPF sur Facebook, certains ne sont que des «variations légères».

Voici la liste complète des programmes de premier cycle incluse dans le communiqué de la Laurentienne, mais séparée par discipline ou, en d'autres mots, selon les champs d'intérêt :

### Administration des affaires

Un détail intéressant : sur le site web, les cinq programmes ci-dessous portent déjà le suffixe «Administration des affaires», comme quoi ils ont un tronc commun.  
BAA – Comptabilité  
BAA – Entrepreneurship (FR)  
BAA – Finance (FR)  
BAA – Général  
BAA – Gestion internationale

### Biochimie

Biochimie

### Biologie

Biologie  
Biologie biomédicale

### Criminologie

Criminologie  
Droit et justice

### Éducation

Tous ces programmes permettent d'enseigner à l'élémentaire ou au secondaire, simplement à des niveaux ou dans des domaines différents. D'ailleurs, exception faite du programme concomitant, tous les autres sont déjà regroupés sous Éducation (B.Ed.) sur le site internet. Rappelons que les programmes qui permettaient d'enseigner en 11<sup>e</sup> ou en 12<sup>e</sup> année ne sont plus offerts à la Laurentienne.

Éducation – concomitant

Éducation – moyen/intermédiaire

Éducation – hybride – moyen/intermédiaire

Éducation – primaire/moyen

Éducation physique et santé

### Équité, diversité et droit de la personne

Équité, diversité et droit de la personne

### Études interdisciplinaires

Études interdisciplinaires

### Français (?)

French as Second Language

### Kinésiologie

Kinésiologie

### Orthophonie

Orthophonie

### Psychologie

Psychologie – avec thèse  
Psychologie – sans thèse  
Psychologie du sport (ou avec kinésiologie)

### Sciences infirmières

Sciences infirmières  
Nursing Post RN (FR) (À noter que nous ne l'avons pas trouvé sur le site web)

### Sciences pluridisciplinaires

Sciences pluridisciplinaires

### Service social

Service social

### Sociologie

Sociologie

Nous allons nous permettre une modification à la liste. Entendons-nous sur le fait que French as Second Language n'appartient pas du tout à cette liste. Non seulement le nom est en anglais — il est en anglais dans le communiqué, mais en français sur le site web —, mais le programme s'adresse «aux étudiants anglophones et allophones qui désirent interagir en français», peut-on lire sur le site web. C'est un programme important, mais qui n'est pas destiné aux Franco-Ontariens.

Donc, avec French as Second Language en moins, la liste contient en réalité 14 champs d'intérêt. Le chiffre de 28 programmes reste vrai, mais plusieurs ne sont que des options d'un même champ d'intérêt.

Le principe des programmes interdisciplinaires cadre bien avec la véritable raison d'être de la formation universitaire : donner une formation qui ouvre plusieurs pistes de carrière. Par contre, comme le fait remarquer le RPF, avec les compressions, les programmes interdisciplinaires sont maintenant offerts «à partir d'une offre pas très variée de cours».

C'est entre autres le cas du programme Équité, diversité et droits de la personne. Malgré la description sur le site web, les étudiants de ce programme interdisciplinaire n'ont plus accès aux cours d'Études françaises, d'histoire, de science politique, d'anthropologie, d'études autochtones, de science religieuse, des études sur les femmes, le genre et la sexualité — les trois derniers étaient offerts par des universités fédérées. Il ne leur reste que sociologie, psychologie, droit et justice et étude sur la main-d'œuvre.

## LETTRE OUVERTE

## L'Université du Nouvel-Ontario... Nous sommes tous dans l'même bateau

Les humanités francophones à la *Laurentian* ont fait les frais d'une pandémie et ils ont été très affaiblis au préalable par un manque de leadership des leaders de la *Laurentian*, d'un manque de marketing international et d'une stratégie d'endettement due à des briques et du mortier. Maintenant, les décisions comptables de M. Haché and Cie ont mené à un délestage de l'Université de Sudbury et les cours destinés à la relève des professionnels des communautés éducatives et culturelles nord-ontariennes.

Je me permets un petit rappel historique : En 1969, la première école secondaire publique francophone de Sudbury, Macdonald-Cartier, venait d'ouvrir. Les arrivants à l'Université de Sudbury étaient la nouvelle vague de francos qui émigraient vers les centres universitaires et une éducation postsecondaire dans le nord! Nos parents, pour la plupart, étaient des diplômés des écoles primaires.

Récemment, lors d'une conversation d'archive au sujet du 50<sup>e</sup> anniversaire de *Moé, j'viens du Nord 'stie*, Johanne Melançon, professeure émérite à l'ancienne Université Laurentienne, m'a rappelé que Pierre Bélanger, sociologue et entrepreneur, avait nommé cette migration : **La Révolution sereine!** J'ajouterais qu'elle était aussi Nordique.

Mon baccalauréat est composé d'un double majeur en philosophie et sciences religieuses de l'Université de Sudbury. Ma mineure, en sciences politiques, est de la *Laurentian*.

Je dois mon succès universitaire et professionnel à l'Université de Sudbury. C'est mon *alma mater* principale. À mes yeux, les fondateurs étaient d'une diversité intellectuelle inspirante et libératrice. L'UdS reflétait les valeurs de la curiosité, l'exploration, l'épanouissement, le professionnalisme, le don de soi et le dépassement.

Nous faisons, à l'imparfait, notre affaire sereinement en s'affranchissant de l'influence Française et Anglo-Saxonne à l'intérieur du cadre universitaire établi par la communauté des Jésuites issue du Collège Classique Sacré-Cœur en 1960. L'Université de Sudbury s'était affiliée à la *Laurentian* afin de recevoir des fonds et émettre des diplômes de la province tout en demeurant souveraine. Nous étions bilingues, coopératifs et à l'avenant de nos chers et chères amis.es et connaissances, tels que Jim, Clarissa, Doug, Jocko, Scott...

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la pièce *Moé, j'viens du Nord*, faisons notre deuil sur le rêve de l'affiliation avec la *Laurentian University* et mettons nos énergies à bâtir l'Université de Sudbury (ou

l'Université du Nouvel Ontario si elle se veut d'attraction provinciale). Comme partenaire, la *Laurentian* a exigé le divorce. Nous étions trop couteux et nous ne ramenions pas assez de bénéfiques?

Nos leaders éducatifs, commerciaux, culturels mettent leur confiance dans l'Université de Sudbury, car elle a les infrastructures et le leadership en place pour garder notre université sur une fondation ferme afin de garder nos professeurs.es et nos cours en place pour l'année 2021/2022.

Nous avons nos défis!

Konrad Yakabuski, journaliste du *Globe and Mail* (17 avril 2021), a souligné les éléments clés du borbier dans lequel nous nous retrouvons :

- «Le processus et le carnage de la *Laurentian* ont lieu durant le règne de Doug Ford. Ceci n'est pas une coïncidence... Nous sommes témoins d'un gouvernement populiste et sa façon corporatiste de penser... ».
- «Selon le conseiller, Alex Usher... si l'administration Ford, avait voulu aider la *Laurentian*, elle aurait emprunté une piste plus responsable autre que la faillite et les coupures sauvages.»
- «La province n'est pas responsable pour les dégâts et la dette... mais elle a, de manière délibérée, manqué l'occasion de régler notre problème de façon raisonnable.»
- «Selon le conseiller Alex Usher, une marge de Crédit Desjardins a été fermée l'été passé. Pourquoi? Desjardins l'a-t-elle retiré? Ou est-ce que M. Haché préférerait provoquer une crise afin de résoudre la dette existante?»
- «Le gouvernement Ford a réduit les frais d'inscription de 10 % et les a gelés pour une période de 2 ans sans compenser les petites universités...»
- «Les mandats de la *Laurentian* étaient-ils passé-date?»
- «Le ratio faculté-étudiant était de loin inférieur aux grandes institutions dans plusieurs cours.»
- «L'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion unanime contre le sous-financement des institutions postsecondaires canadiennes-françaises *A mari usque ad mare*.
- «Ça ne prend pas un doctorat pour comprendre que c'est plus compliqué que de simplement émettre un chèque à la *Laurentian*. M. Ford est coupable de laisser planer l'impression qu'il méprise les Nord-Ontariens en général et que l'éducation et l'épanouissement des Francos demeurant dans le Nouvel-Ontario sont superflus.»

Tous ces éléments rendront notre tâche plus ardue, mais pas impossible. La décision de la *Laurentian* a

ouvert une grande porte! Alors, désignons et gardons notre Université de Sudbury viable et ouverte. Gardons nos étudiants.es dans le nord. Attirons des étudiants.es franco-ontariennes du sud-ontarien, des canadiens-français et des étudiants internationaux.

Sous notre influence, sous le jet de nos leaders, nos alliés nous donnent le bénéfice du doute. Visitez le site web de l'AFO. Faisons tous notre part pour le Nouvel-Ontario.

Notre plus grande force est notre capacité d'influencer et d'exiger. La grande majorité de nos villages et nos villes du nord seront de la partie. Veulent-ils vraiment exporter notre jeunesse universitaire pour étudier ailleurs? Voulons-nous prendre le risque de vider nos villages et nos villes vers d'autres contrées?

Le TNO l'a bien résumé : Nous sommes de Bois... de Terre... de Roc. Alors transformons notre péril en possibilité, notre crise en occasion.

Nous sommes tous dans l'même CANO... au Nord de Notre Vie, 'stie!

### Denis Albert Courville est...

- Un ancien de l'Université de Sudbury : Baccalauréat 1972
- Raymond, l'ami bienveillant de Roger dans la pièce *Moé, j'viens du Nord 'stie*
- Un enseignant au secondaire, fonctionnaire, organisateur communautaire de 1972 à 1980.
- Un des fondateurs de la Coopérative artistique du Nouvel-Ontario à Earlington
- Un fier Moulinet...qui est né et a grandi dans le Moulin à fleurs, quartier d'artisans et de cols bleus francophones, à Sudbury. Le quartier du Collège Sacré-Cœur.
- Un ancien du Sudbury High School, diplômé en 1969



Denis Albert Courville  
— Photo : Courtoisie

# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

Avis publics

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-3/21-01

**Endroit :** NIP 73495-0233, parcelle 7194 S.-E.-S. dans le lot 5, concession 2, canton de Garson (3500, route Falconbridge, Garson)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Permettre un immeuble résidentiel d'un étage comprenant quatre logements. Une dispense propre au site est nécessaire relativement à la marge de reculement de la cour arrière, aux bandes de végétation réduites, aux empiétements de la terrasse et à l'emplacement d'une aire d'entreposage de déchets.

**Dossier :** 751-6/21-04

**Endroit :** NIP 73595-0071 et 73595-0254, parcelles 9580 et 13780 S.-E.-S. dans le lot 6, concession 1, canton de McKim (1497, 1499 et 1501, rue Paris, Sudbury)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Reconnaître un usage commercial existant, soit un concessionnaire d'automobiles pour l'exposition et la vente, la location ou la location à bail de remorques utilitaires ou de remorques à bateau, autoriser également toutes les utilisations permises dans la zone « C2 ».

### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 26 mai 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>).

### Observations de la population dans

### le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 26 mai 2021, comme suit.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 21 mai 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés.

**Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.** Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca).** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 21 mai 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera

pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 26 mai pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion**

continue en direct.

- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>) le 14 mai.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 780-6/89019W

**Endroit :** NIP 73597-0740, partie de la partie 3, plan 53R-5831, partie des parties 1 à 3, plan 53R-13212 et partie des parties 1 et 3, plan 53R-15146, partie du lot 8, concession 1, canton de McKim (lotissement Moonglo West, Sudbury)

**Demande :** Refaire le plan de lotissement provisoire approuvé existant et actualiser, au

besoin, les conditions qui ensemble constituent l'approbation de l'ébauche qui s'applique au terrain visé afin de modifier une portion nord du réseau routier dans le réseau routier faisant partie du plan de lotissement provisoire approuvé en éliminant une voie de raccordement vers la promenade Nova, au profit de la conception d'un réseau routier en cul-de-sac double. La

modification proposée à la portion nord du réseau routier provisoire approuvé changerait aussi la composition des lots dans cette portion du plan de lotissement provisoire approuvé.

**Dossier :** 751-7/21-04

**Endroit :** NIP 73500-0054, parcelle 49368 S.-E.-S., partie 2, plan 53R-12854 dans le

lot 12, concession 6, canton de Blezard (3027, promenade Vern, Val-Caron)

**Demande :** Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire, afin de continuer l'utilisation du logement dans un bâtiment isolé en tant que pavillon-jardin.

## FIELD

## Petits progrès pour le projet de patinoire

ÉRIC BOUTILLIER

La Municipalité de Nipissing Ouest fera une demande de financement auprès de la province afin d'obtenir la somme manquante pour entamer les travaux de construction d'une nouvelle patinoire extérieure à Field.

Les élus espèrent obtenir un investissement de 500 000 \$ de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'argent servirait entre autres à bâtir un toit, à la modernisation de la surface, à l'installation de nouvelles bandes et d'un système d'éclairage plus contemporain.

Les résidents de Field ont été en mesure de prélever un peu plus de 40 000 \$ au cours des dernières années. La Caisse Alliance et la Municipalité de Nipissing Ouest ont pour leur part donné 125 000 \$ et 150 000 \$.

Les restrictions entourant la COVID-19 ont cependant compliqué les démarches de prélèvement de fonds des bénévoles qui siègent au comité Levons le toit.

«La communauté a pu générer des sommes assez rapidement. Par contre, la pandémie a vraiment mis les bâtons dans les roues et ce n'est que maintenant qu'on avance avec notre demande de financement», signale le conseiller, Christopher Fisher.

«Le projet n'avancera jamais assez vite pour moi ni pour ceux qui sont impliqués dans le processus. Mais lorsque la pandémie a frappé, je ressentais une certaine obligation de remettre l'argent [des contribuables] qui avait déjà été affecté dans le budget, compte tenu de la réalité à l'époque», souligne-t-il.

«Tout a été mis en suspens. D'autre part, je demande comment nous aurions pu faire autrement étant donné des circonstances.»

### Un réel besoin d'une installation multifonctionnelle

Les résidents de Field doivent parcourir de longues distances pour profiter d'un peu de temps de glace ou pour présenter eux-mêmes des activités communautaires sans avoir à faire face à des intempéries.

Les arénas de Sturgeon Falls et de Verner sont à plus d'une quarantaine de kilomètres aller-retour et ne répondent pas nécessairement aux besoins de cette collectivité.

Le conseiller Fisher croit qu'il faut un endroit à Field pour se rassembler lorsque les choses vont éventuellement revenir à la normale. «Je crois que c'est un projet très important. La patinoire est un point rassembleur dans la communauté», remarque le porte-parole du quartier cinq.

«Ce n'est pas juste un atout pour Field, mais pour l'ensemble de Nipissing Ouest. Une installation avec un toit va nous permettre de prolonger la saison de patinage l'hiver et de présenter des spectacles l'été», dit-il.



La patinoire de Field. — Photo : Archives

## TOURISME DANS LE NORD

## 101 Expériences

# 28 expériences gratuites pour le mois de mai

PHILIPPE MATHIEU

L'initiative 101 Expériences offrira 28 expériences qui seront répétées plus de 75 fois au total. La participation aux expériences sera gratuite seulement pendant le mois de mai. «On essaie de profiter du confinement, pour créer des expériences qui se tiennent bien virtuellement», dit la directrice de 101 Expériences, Nicole Guertin.

Les expériences en question, dont plusieurs sont offertes en français, profitent des grandes aventures qu'offre la nature, soit dans un contexte artistique ou historique.

Pour le moment, l'organisme offre des séances qui ont un air local. «Ça donne la chance à nos propres communautés d'être touriste chez soi, dans leurs propres cours. De plus, on veut travailler beaucoup avec les communautés autochtones», dit la directrice.

Par exemple, Relaxer avec la thérapie forestière par Aimée Lavoie offre un avant-gout des bénéfices de la thérapie forestière.

Un autre exemple est L'autosuffisance alimentaire : un style de vie à découvrir par Lynn Glazer, qui est comme une introduction au monde de l'autosuffisance

alimentaire en parlant du maintien d'une ferme ou d'un jardin et de la production de semis à la récolte.

La recherche pour des candidats d'expériences n'a pas été facile pour l'équipe de 101 Expériences. «Ça nous a pris du temps. On espère et puis on pense que ça va être plus facile pour trouver d'autres gens au fil que le temps passe», dit Nicole Guertin.

L'organisation espère offrir des expériences en présentiel dans les prochains mois, selon les mesures sanitaires qui seront en place cet été.

Toutes les informations sur les expériences offertes et pour s'inscrire, il faut visiter <https://fr.101experiences.ca/>. Un calendrier des expériences gratuites offertes pendant le mois de mai se trouve à <https://fr.101experiences.ca/101-images/pdf/3rdWaveCalendar.pdf>.

Photo de première page : Aimée Lavoie, hôte de l'expérience Relaxer avec la thérapie forestière.



Lynn Glazer, hôte de l'expérience L'autosuffisance alimentaire : un style de vie à découvrir. — Photo : Capture écran

## NORTH BAY

## Une étude sur des enjeux sociaux Vous sentez-vous en sécurité?

ÉRIC BOUTILLIER

La Ville de North Bay souhaite obtenir une variété de perspectives au sujet de la sécurité et du bien-être de ses résidents. Ils ont jusqu'au 14 mai pour remplir un sondage en ligne afin de partager leurs avis avec la municipalité.

Les répondants peuvent partager des expériences vécues concernant des enjeux sociaux sur lesquels les élus devront ensuite se pencher à l'adresse <https://www.northbay.ca/projects/community-safety-and-well-being-plan/>.

«Le plan représente une opportunité pour plusieurs secteurs et organismes des réseaux sociaux d'adopter une vision collective pour maximiser l'impact, pour arriver à une amélioration durable à long terme pour notre communauté. Le plan va être revu et modifié annuellement en fonction des nouveaux besoins de la communauté», explique la conseillère Johanne Brousseau.

«Avoir une approche proactive vers les besoins sociaux de la communauté avec la planification du Plan de sécurité et de bien-être dans les collectivités de la ville, les ressources policières pourront être utilisées plus efficacement pour combattre les actes criminels et réduire les appels qui ne sont pas reliés aux services de police.»

Une ébauche du plan sera présentée au comité des services communautaires au mois de juin. Un peu plus de 70 fournisseurs de services sociaux et partenaires de la ville sont impliqués dans l'étude et la planification.

Le développement d'une nouvelle stratégie est à l'avant-plan des discussions à la suite d'incidents avec des armes à feu. Depuis quelques semaines, le Service de police de North Bay a arrêté des individus en lien avec des évènements allégués.

«Je dirais que, comme North Bay, les collectivités de l'Ontario et de l'ensemble du Canada ont connu une augmentation de la criminalité tout au long de la pandémie. Je suis convaincu que notre Service de police agit de façon proactive à ces problèmes et travaille avec les citoyens de North Bay pour réduire la criminalité dans notre ville», rassure Mme Brousseau.

«Bien que ces récents incidents soient troublants [...], ces incidents liés aux armes à feu visaient des personnes qui se connaissaient. Ce ne sont pas des actes de violence commis contre des étrangers. D'après mes conversations avec la police, il n'y a pas de menace pour la sécurité publique.»

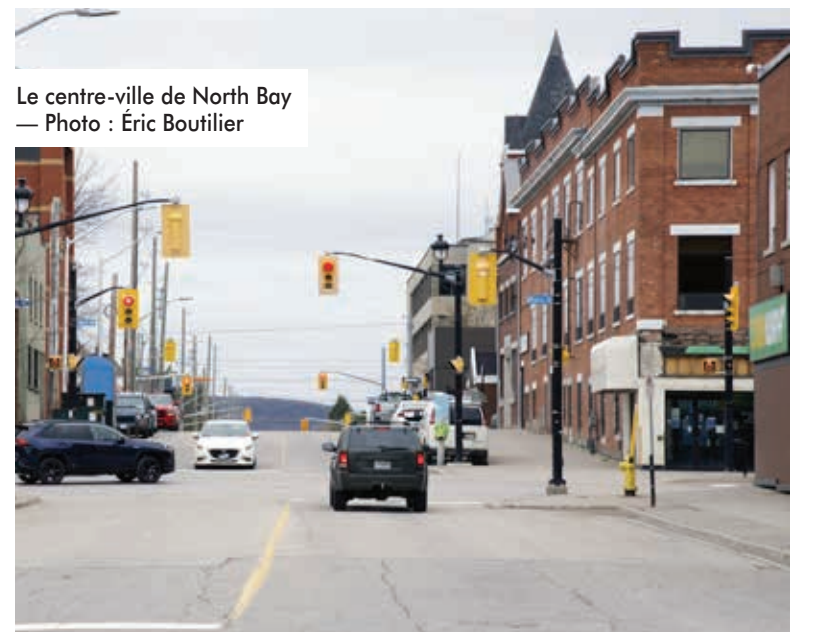
*Le Voyageur* a demandé aux résidents de North Bay s'ils se sentaient en sécurité. Voici deux réponses reçues.

«Je me sens toujours en sécurité en sachant qu'il n'y a pas eu un seul incident de crime violent qui a ciblé une personne sur une base aléatoire. Je crois que les criminels et leurs complices devront réaliser ce que leurs activités représentent et les situations dans lesquelles ils se retrouvent. Pour tous autres citoyens irréprochables, j'ai confiance au niveau de sécurité que nous avons dans notre communauté. J'encourage tout le monde à travailler à élaborer des changements sociaux qui vont diminuer le nombre de personnes qui deviennent des délinquants en raison d'un manque d'opportunités, d'éducation et de morale.» — Marcus Tignanelli, conseiller municipal

«Les actes illégaux à North Bay, en Ontario ou au Canada n'ont pas été commis par des gens qui possèdent des armes à feu légales. [...] S'il n'y a pas d'armes à feu légales, les seules personnes qui en ont sont les policiers et les criminels. Presque tout le temps, la police arrive sur les lieux après qu'un incident s'est produit. Si les délinquants savent que la population n'est pas armée, ils se sentent libres d'agir sachant que le risque diminue.»

«La chef de police de North Bay est en faveur de la décriminalisation de toutes les drogues — dont la méthamphétamine, la fentanyl, la cocaïne et l'héroïne. Il y aurait moins d'attention mise sur la lutte aux drogues à North Bay. En conséquence, les hôpitaux seront débordés d'urgences liées aux drogues. Il y aura plus de cambriolages et de criminalité.»

«Alors oui, les gens se sentent un peu moins en sécurité à North Bay. Notre ville ne lutte pas assez contre les gangs, les drogues et les crimes violents.» — Marc Mathon, résident



Le centre-ville de North Bay — Photo : Éric Boutillier

## ONTARIO

## Des histoires canadiennes peu connues

PHILIPPE  
MATHIEU

*Assis Devant* est un balado francophone dirigé par Éric Barrette et son équipe. L'émission sociohistorique a comme objectif de raconter «des histoires fascinantes et peu connues» du Canada avec une emphase sur l'histoire ontarienne. Leur plus récent épisode concerne d'ailleurs un homme d'affaires né à Chelmsford.

«On a pensé qu'il y avait un manque de ressources francophones de ce genre», explique Éric Barrette. Le passionné d'histoire originaire de l'Est ontarien a décidé de créer un balado. Chaque épisode est diffusé sur les plateformes numériques, comme Spotify, YouTube et iTunes. «On essaie de faire des épisodes qui peuvent intéresser les gens de tout le pays», souligne-t-il. Le premier épisode a été lancé le 5 mars.

L'équipe de quatre d'*Assis Devant* utilise des photographies capturées professionnellement comme point de départ et pour donner un aspect visuel aux contes historiques. L'auditeur est invité à visiter les pages Facebook, YouTube ou Instagram pour voir les photos qui accompagnent l'émission audio.

Il y a déjà quatre épisodes disponibles qui durent entre 17 et 25 minutes. La première, *L'Affaire Gouzenko*, s'intéresse à un évènement à Ottawa qui, au dire de certains historiens, aurait déclenché la guerre froide en 1945.

La deuxième, *L'Ordre de Jacques-Cartier – une société secrète au service des Canadiens français*, présente ce que l'on sait de l'histoire et des traces de la société secrète qui tirait les ficelles du Canada français pendant une grande partie du 20<sup>e</sup> siècle.

La troisième, *Caledonia Springs – L'époque dorée des sources thermales* parle d'un village fantôme à l'Est ontarien qui a été la plus importante station thermale au Canada. «C'est une histoire oubliée, vraiment de l'Est ontarien», souligne M. Barrette.

La quatrième, *Robert Campeau – la déchéance d'un géant de Wall Street*, parle de la montée et de la chute d'un entrepreneur en construction originaire de Chelmsford. «Il est responsable de la construction d'environ 25 000 maisons à Ottawa. Il est devenu quelqu'un d'assez important à Wall Street et, finalement, il a tout perdu au début des années 1990 d'une manière assez spectaculaire», raconte-t-il.

L'église St-Charles à Ottawa qui est en lien avec l'épisode 2, *L'Ordre de Jacques-Cartier*. C'est dans cette église que la «Patente» a vu le jour en 1926. — Photo : Page Facebook Assis Devant



## FRANCOPHONIE

## Un plus pour les francophones dans le Recensement 2021

MARC  
POIRIER

Franco  
presse

D'avantage d'écoles et de services gouvernementaux fédéraux pour les minorités linguistiques : voilà un rêve qui pourrait devenir réalité grâce aux données du Recensement de 2021, présentement en cours. D'une part, le formulaire comprend de nouvelles questions pour mieux identifier les ayants droit; d'autre part, une nouvelle directive permettra à Statistique Canada de mieux calculer le nombre de Canadiens qui pourraient souhaiter avoir des services en français.

Dès la fin du processus du recensement, Statistique Canada pourra appliquer une nouvelle méthode de calcul de la population «susceptible de demander des services au sein de ses minorités linguistiques».

Ces données importantes serviront d'indicateur au gouvernement fédéral pour déterminer l'offre de services aux minorités linguistiques dans leur langue.

### Le français langue seconde pris en compte

Le nouveau calcul comprendra aussi des données sur la «première langue officielle parlée». Lors du Recensement de 2016, 1 094 000 personnes étaient désignées comme ayant le français comme première langue officielle parlée.

Pour en arriver à ce nombre, Statistique Canada s'est basé sur les réponses à trois questions du recensement : la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée à la maison.

Auparavant, pour la question de la langue parlée à la maison, seule la langue «la plus souvent» parlée entrait dans le calcul. Cette année, le Secrétariat du Conseil du trésor a adopté un nouveau règlement qui indique que les gens qui ne parlent pas le français le plus souvent à la maison, mais qui le parlent «régulièrement», seront pris en compte.

«Ça permet de prendre en compte, par exemple, les personnes qui sont allées dans un programme d'immersion en français, mais qui parlent l'anglais de façon majoritaire à la maison», explique le directeur adjoint, Diversité et statistique socioculturelle, à Statistique Canada, Jean-Pierre Corbeil. «Le français est quand même parlé de façon régulière, mais comme langue secondaire», illustre-t-il.

Le nombre de personnes désignées par le terme «première langue officielle parlée», selon la méthode habituelle, sera encore présenté dans les tableaux tirés du recensement. La nouvelle méthode de calcul permettra cependant de présenter la population «susceptible de demander des services» en français à l'extérieur du Québec et en anglais au Québec.

### Des hausses d'environ 50 %

Selon le directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Alain Dupuis, ce changement reflètera mieux la réalité linguistique des francophones.

«On le sait, un francophone n'est pas moins francophone parce qu'il a un conjoint ou une conjointe de langue anglaise ou parce qu'il

parle anglais, peut-être majoritairement à la maison. Peut-être qu'il parle français avec ses enfants, qu'il travaille dans un milieu francophone ou qu'il vit une partie de sa vie en français et que quand il est devant son gouvernement, il veut ses services quand même dans cette langue-là»

Des changements d'apparence subtile, mais la différence dans les résultats sera notable d'après les estimations de Statistique Canada.

Pour effectuer ces calculs, Statistique Canada a appliqué la nouvelle méthode aux résultats du Recensement de 2016. Avec l'ancienne méthode, le gouvernement fédéral s'est basé sur les résultats de 1 094 000 personnes ayant le français pour langue officielle pour déterminer la demande potentielle de services en français.

Avec le nouveau calcul, le résultat serait de 1,4 million de personnes, soit 300 000 «demandeurs potentiels» de services en français de plus.

La province qui gagnera le plus de cette nouvelle méthode de calcul sera Terre-Neuve-et-Labrador, d'après les estimations. En appliquant la nouvelle méthode de calcul aux données de 2016, le nombre de «demandeurs potentiels» a plus que doublé dans la province.

Les simulations indiquent que la plupart des provinces et territoires pourraient enregistrer des hausses d'autour de 50 %.

Alain Dupuis est heureux de cette avancée, mais souhaiterait que les calculs aillent encore plus loin en comptant tous ceux qui affirment avoir une «connaissance» du français.

«On aurait souhaité peut-être une définition encore plus large pour désigner des bureaux bilingues du gouvernement fédéral. Nous, on préfère évidemment la



Alain Dupuis — Photo : Courtoisie

connaissance des langues comme facteur, mais le nouveau règlement est quand même un pas très positif qui va permettre à plus de bureaux bilingues de maintenir des services en français. Je pense que le gouvernement actuel a fait un bon travail pour s'assurer qu'on ne recule pas, mais qu'on avance», souligne le directeur général de la FCFA.

### La question des ayants droit

En termes simples, un ayant droit est un citoyen canadien qui a le droit de faire instruire ses enfants dans la langue de la minorité dans des établissements provinciaux.

Le droit de faire instruire ses enfants en français s'applique aux niveaux primaire et secondaire. De plus, si un parent a un enfant qui a reçu son instruction en français ailleurs au Canada, le droit d'étudier en français s'applique à tous ses enfants.

Mais ce droit n'est pas absolu. Pour avoir accès à une école ou une classe de langue française, ou anglaise au Québec, le nombre d'ayants droit doit «le justifier». Or, c'est là où les nouvelles questions du recensement auront vraisemblablement un impact.

«C'est majeur! souligne Alain Dupuis. On entrevoit que ça va permettre de justifier qu'il y a plus de demandes et donc qu'il faut des infrastructures suffisamment grandes pour accueillir cette demande-là.»

Les autorités scolaires au sein des minorités francophones ont vécu ce problème à de multiples reprises : les gouvernements sous-estimaient le nombre d'élèves francophones potentiels et ont construit des écoles trop petites.

Par exemple, l'École des Grands-Vents, à Saint-Jean de Terre-Neuve, a été construite en 2004 pour recevoir 120 élèves. L'établissement a dépassé sa capacité quelques années plus tard pour atteindre plus de 180 élèves en 2017.

Les élèves du secondaire de cette école ont alors dû déménager dans une école «temporaire» et ils y sont depuis. Pour l'École des Grands-Vents, le déménagement des élèves du secondaire n'a été une solution que de courte durée, puisque quatre ans plus tard, elle débordait à nouveau d'élèves.

«Il y a une sous-estimation des francophones dans la province, ce qui fait qu'on n'a jamais eu les infrastructures nécessaires. C'est un problème qui sera peut-être réglé dans [les résultats] du prochain recensement», espère le directeur de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), Gaël Corbinau.

La participation de tous les Canadiens au recensement est obligatoire. Après une certaine période, Statistique Canada tentera de contacter ceux qui n'ont pas répondu. Une amende peut même être imposée à une personne qui refuse de remplir le questionnaire.



### POSTE DE DIRECTION D'ÉCOLE

#### École secondaire l'Orée des Bois Dubreuilville

N° concours: RH-N-01(21)

Vous pouvez accéder à cet affichage sous le lien [www.cspgno.ca](http://www.cspgno.ca) sous l'onglet : Offres d'emploi. Veuillez placer votre demande en ligne à [emplois@cspgno.ca](mailto:emplois@cspgno.ca) à l'attention de :

**Monsieur Eric Despatie**

Directeur des ressources humaines

**Anne-Marie Gélinault**  
Présidente

**Marc Gauthier**  
Directeur de l'éducation

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction.

## ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

## Un concours de chanson en format numérique

ÉRIC  
BOUTILIER

Le concours Star Académie des Compagnons fait un retour en force après une année de pause forcée par la pandémie. Près d'une trentaine de jeunes se sont inscrits à cette compétition afin de démontrer leurs habiletés en chanson à la communauté francophone du Nipissing.

Les organisateurs de Star Académie ont dû faire quelques changements au format afin d'accueillir chacune des performances individuelles. Le concours de 2021 sera présenté sur une plateforme virtuelle étalée sur cinq jours au lieu du format en salle conventionnel.

Les participants devaient cher-

cher une chanson francophone qu'ils voulaient interpréter et l'enregistrer avec leur caméra. Des juges vont évaluer chacune des performances.

«Lorsqu'il était temps de planifier Star Académie, on s'est basé beaucoup sur l'expérience que ce comité organisateur avait eue [lors

du concours North Bay a du talent à l'automne]», révèle l'organisatrice, Brigitte Beaudry-Hull.

«On a eu la période des inscriptions et, par la suite, on leur a fait parvenir un genre de guide d'utilisateur de Star Académie — comment se préparer et des consignes pour s'enregistrer et maximiser la qualité de la vidéo et de la performance», explique-t-elle.

«La prochaine étape est de donner accès aux vidéos à notre panel de juges. Ils vont visionner les vidéos au courant de la semaine,

remplir les grilles d'évaluation avec les critères qu'on avait préétablis et puis nous les remettre. Nous, on compile les points.»

Les vidéos sont diffusées en soirée sur la page Facebook des Compagnons jusqu'à jeudi. La liste des gagnants sera dévoilée le vendredi 14 mai.

## Participants

## Groupe 1

Cosette Ethier  
Élise Bruneau  
Malleus Simard

## Groupe 2

Frédéric Foisy  
Carlie Brisson  
Griffin Silverthorn  
Derek Lacombe  
Léo Bruneau  
Jack Adams  
Mathéo Foisy

Isabelle Jackson  
Robbie Robinson  
Chanel Bellemare  
Elizabeth MacDonald  
Lydia Chartrand  
Adison Griffith  
Isis Larivée  
Charlie Cameron

## Groupe 3

Autumn Brock  
Macy Kidd  
Makayla Phaneuf  
Mica Bellemare  
Teagan Lamothe

## Groupe 4

Emma Cobb  
Jamie Jackson

## Groupe 5

Isabelle Lebel  
Emma-Rose Smith

CRITIQUE ★★★★★

## Rayannah : Nos repaires

## À la fois varié et répétitif

PHILIPPE  
MATHIEU

L'autrice-compositrice-interprète Rayannah a lancé sur les plateformes numériques son premier album, *Nos repaires*, le 8 mars 2019 (ce n'est pas une coïncidence si la sortie a eu lieu lors de la Journée internationale des femmes). Un album bilingue de dix pistes, dont deux sont en anglais, l'ouvrage est de style électro-soul avec une emphase sur le pop qui penche plus du côté doux et intime. Rayannah démontre que le mouvement pop-techno existe et est de grande qualité dans la musique francophone.

On peut remarquer qu'elle a pris son temps pour bien faire l'album, en priorisant la qualité des textes, la musique et la production. La liste de l'équipe qui a produit l'album nous permet d'en arriver à cette conclusion : coréaliser en collaboration avec Mario Lepage (Ponteix) et mixé par Fred Levac (Pandaléon).

L'artiste franco-manitobaine, née et toujours basée à Winnipeg, a été nommée dans les catégories Artiste francophone de l'année et Réalisatrice de l'année avec son collègue Mario Lepage aux Western Canadian Music Awards, devenant ainsi les premiers francophones à recevoir cet honneur. Elle a neuf nominations au Gala Trille

Or 2021 : meilleur artiste solo, meilleur album, meilleure chanson primée (*En attendant demain*), meilleur artiste solo ou groupe — pop, coup de cœur des médias, export ouest, meilleure présence web, meilleure conception visuelle et meilleure réalisation et arrangements (avec Mario Lepage).

Si on le compare à son premier EP, *Boxcar Lullabies* (2015), *Nos repaires* est certainement une évolution. Sans hésitation, je préfère ce dernier. On peut reconnaître sa maturité en tant qu'artiste immédiatement après quelques minutes d'écoute de *Nos repaires*. Il s'agit d'un ouvrage beaucoup plus sérieux, rempli d'harmonies inté-

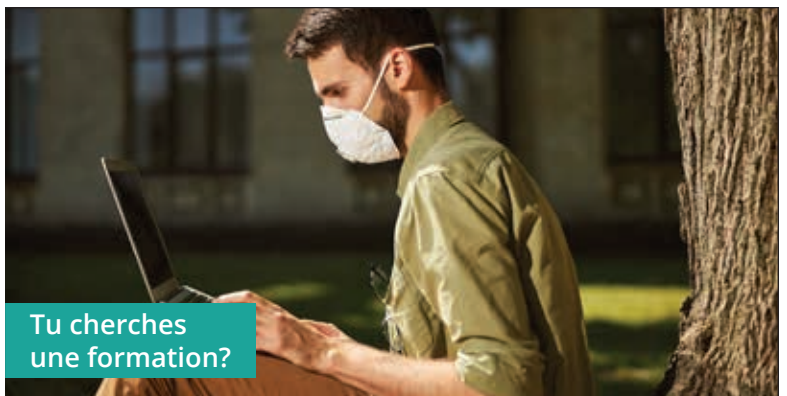
ressantes qu'on ne trouverait pas nécessairement dans les albums pop contemporains. L'album démontre vraiment le bagage musical et théorique de la diplômée en jazz de l'Université du Manitoba. En général, ses textes portent sur des sujets généraux, des sujets personnels et sur les enjeux de société.

Il est difficile de décrire tout ce qu'on entend dans l'œuvre. Il y a beaucoup de choses qui s'y passent. On entend certainement le chant, des percussions électroniques et acoustiques, la guitare électrique et toutes sortes de claviers électroniques. L'orchestration en général rapporte un ton noir, profond et doux.

Le titre qui se démarque est la troisième piste, *Delphine et Marylou*. Il s'agit du seul titre avec un air énergique. On voit Rayannah sortir de sa carapace un peu : elle nous montre un côté intense qu'on voit rarement. En 2013, Rayannah et son amie se sont lancées sur les routes de la France pour un voyage de 1000 kilomètres. Elle partage le ridicule de l'exploitation sexuelle qu'elle a vécue lors de son parcours.

La première piste de l'album, *Ce matin*, est une bonne introduction. Remplie de mystère, la chanteuse introduit bien à sa réinvention artistique. La suivante, *Chaque fois*, est une vraie chanson électro-soul-pop qui dépasse les limites douces avec lesquelles elle s'est entourée dans de nombreuses chansons du disque.

L'album est recommandé à tout enthousiaste de musique pop-francophone, même s'il pourrait offrir une plage dynamique plus large. Bien qu'aucune chanson ne sonne pareille en termes de paroles et d'harmonie, l'ambiance peut être répétitive. Dans l'ensemble, ça reste un excellent album et chaque contributeur mérite les éloges pour ce disque bien construit.



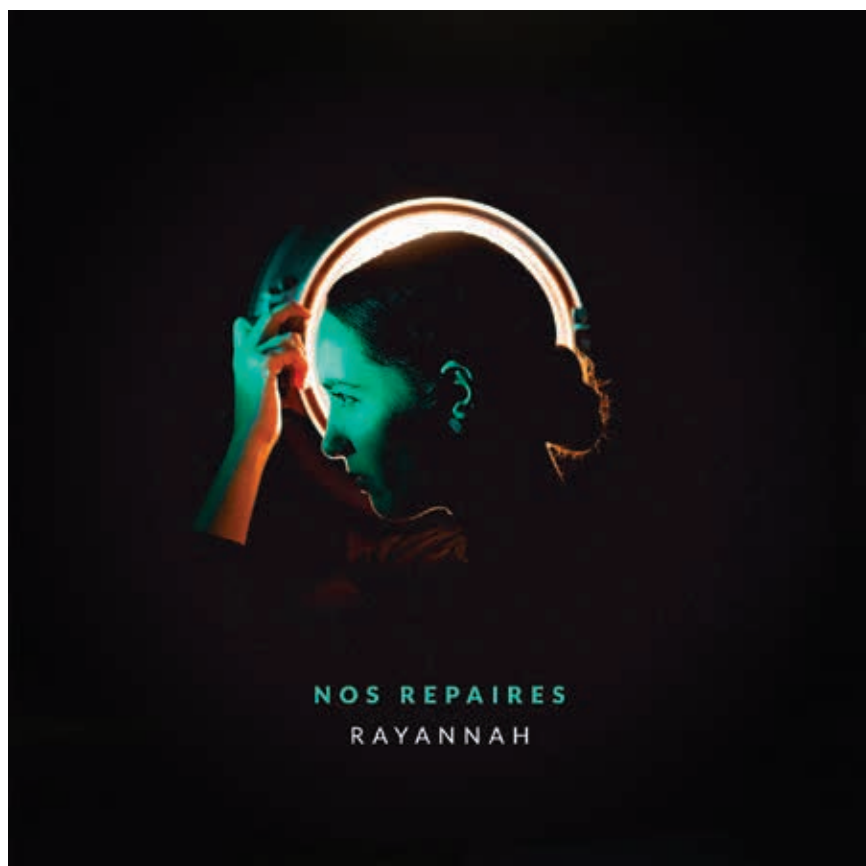
## Questionnaire :

l'école virtuelle et en présentiel pendant la pandémie



Vous avez des enfants d'âge scolaire? Vous êtes un enseignant? Participez à notre nouvelle étude intitulée *Regards croisés de parents et d'enseignants par rapport à l'école virtuelle et en présentiel : un portrait pancanadien pendant la pandémie mondiale de Covid-19*. L'objectif de ce projet est de décrire l'école virtuelle et en présentiel du point de vue des parents et des enseignants. Ça ne prend que 15 minutes et votre opinion compte! N'hésitez pas à partager l'information autour de vous!

<https://fr.surveymonkey.com/r/PHNW2KL>



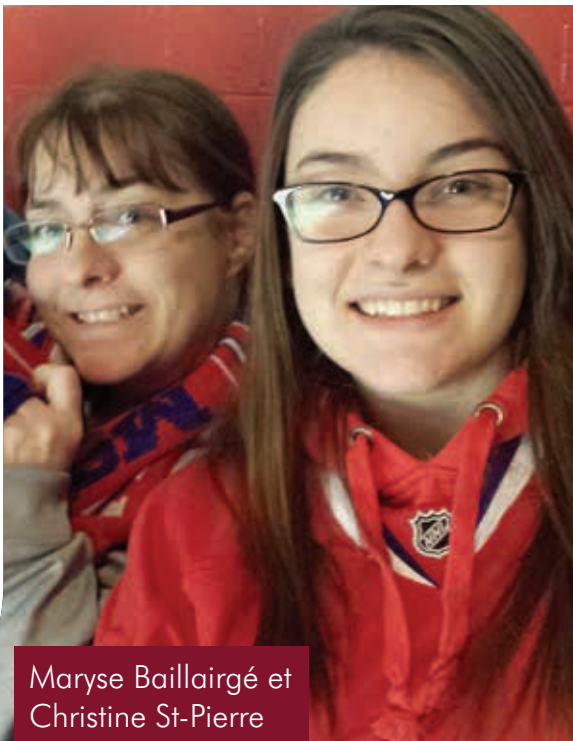
CONCOURS

**TELLE MÈRE, TELLE FILLE!**

Merci à toutes pour votre participation! Nous avons reçu beaucoup de bonnes photos et trouver quel couple mère-fille se ressemblait le plus a été difficile. Mais après le vote de nos 6 jurés.es, voici les 3 duo gagnantes! (Nous communiquerons avec vous)



Hailey St Jean et Sonia Parent St Jean



Maryse Baillairgé et Christine St-Pierre



Lynn Despatie et Valérie Reiss



Carine Nolet et Alice Gagnon



Milène Nolet et Alice Gagnon



Alice Gagnon et mère



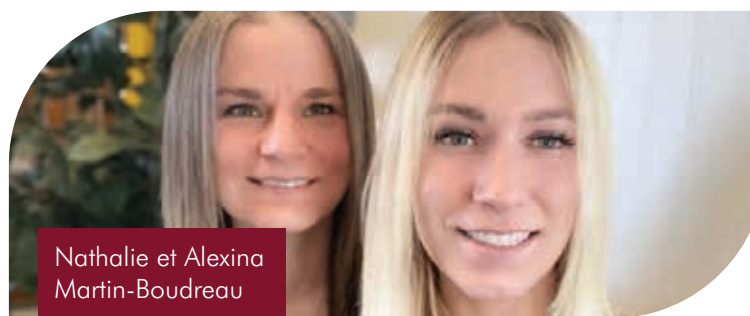
Carmel Diotte et Carole Diotte-O'Bonsawin



Natalie et Audrey Lefort



Krystelle et Marianne Courchesne-Larrivée



Nathalie et Alexina Martin-Boudreau



Mireille et Jacqueline Ménard



Éloïse et Mireille Ménard



Rachel Barber et sa mère



Glenna Rainville et Lisa Dumont



Ginette Levac, Marie-Jeanne Vezina Theriault et Louise Vezina



Grand-mère Françoise Cantin et Kimberly Laflamme

RÉPONSE DU MOT CACHÉ : FÊTE

## SPORTS

SUDBURY

## Représenter le Canada, un rêve pour Nina Kucheran

ÉRIC BOUTILLIER

La nageuse de haut niveau, Nina Kucheran, espère représenter le Canada aux Jeux olympiques de Tokyo cet été. Étudiante au programme de physiologie de l'exercice à l'Université Florida State aux États-Unis, elle est revenue dans son pays pour s'entraîner avec les autres espoirs de l'équipe canadienne et, en même temps, faire ses études à distance en période de pandémie.

La situation entourant la restructuration de l'Université Laurentienne et la fermeture inattendue de la piscine des Voyageurs semble toutefois compliquer son régime d'entraînement. L'athlète franco-ontarienne a dû se déplacer dans la ville reine pour continuer à faire de la natation.

«Je suis restée à Sudbury pour le premier semestre de mon entraînement — de septembre à décembre — dans l'espoir de pouvoir m'entraîner avec mon entraîneur de club, Dean Henze. Cependant, la piscine Laurentienne est restée fermée et les sessions dans les piscines de ville étaient limitées», explique-t-elle.

«J'ai donc décidé de faire le changement de déménager à Toronto pour profiter d'un meilleur endroit et d'une meilleure situation d'entraînement. J'ai aussi décidé de ne pas retourner à l'école en Floride et j'ai fait mes études en ligne pour m'entraîner pour cette compétition.»

Nina Kucheran s'entraîne dans une piscine du centre sportif des Jeux PanAm de Toronto trois heures par jour, six fois par semaine. Elle profite également de trois sessions d'haltérophilie, d'une durée d'une heure chaque, pendant cette même période de temps.

En juin, elle compte participer aux essais de l'équipe canadienne dans les épreuves de 100 mètres et de 200 mètres de la brasse.



Nina Kucheran  
— Photo : Courtoisie  
Université Florida State

SAULT-STE-MARIE

## Les Thunderbirds vendus

Les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie auront de nouveaux propriétaires pour la saison 2021-2022. Les gouverneurs de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont approuvé la vente du club à un groupe mené par deux anciens joueurs professionnels, Trevor Daley et Cole Jarrett, et à une photographe et infirmière de Sault-Ste-Marie, Lee-Anne Jarrett. Trevor Daley, l'ancien capitaine des Greyhounds de Sault-Ste-Marie, a disputé une carrière de 16 saisons dans la Ligue nationale de hockey (LNH) avec les Stars de Dallas, les Blackhawks de Chicago, les Penguins de Pittsburgh et les Red Wings de Détroit. Son partenaire en affaires, Cole Jarrett — natif de Sault-Ste-Marie —, a évolué avec plusieurs formations au niveau junior et professionnel en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Les Thunderbirds disputeront leur 22<sup>e</sup> saison au sein de ce circuit de hockey du nord de la province. (É.B.)

MOYEN NORD

## OHL Un type de victoire pour les Wolves

Les Wolves de Sudbury ont décroché le gros lot en remportant le premier choix du repêchage prioritaire de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). La formation sudburoise a remporté le tirage au sort qui détermine l'ordre de sélection de joueurs pour les 20 équipes membres de ce circuit. Ce sera la deuxième année consécutive qu'une équipe du nord choisit au premier rang. En 2020, le Battalion de North Bay avait sélectionné le défenseur Ty Nelson. Le Battalion aura cette fois-ci le 11<sup>e</sup> choix. Les Greyhounds de Sault-Ste-Marie est la 18<sup>e</sup> équipe en ligne pour faire son choix au repêchage de l'OHL qui aura lieu les 4 et 5 juin. (É.B.)

KAPUSKASING

## Kapuskasing se lève pour le club d'haltérophilie local

CHRIS ST-PIERRE

Deux haltérophiles de Kapuskasing font équipe afin d'amasser des fonds pour leur club qui, il y a plus d'un mois, les a préparées pour le Championnat canadien junior d'haltérophilie. En date du mardi 4 mai, la triple médaillée d'argent Naza Grant et sa coéquipière de 18 ans Charlène Gagnon-Hachey ont récolté plus de 6300 \$ sur un objectif de plus de 7400 \$ avec l'aide de leurs proches et leur communauté.

Avec cet argent, le Club d'haltérophilie de Kapuskasing pourrait notamment s'acheter deux ensembles de plaques en kilogrammes, qui sont nécessaires pour permettre aux athlètes membres de participer à certaines compétitions en ligne durant la pandémie.

### Enlever un poids sur les épaules

Le Club d'haltérophilie de Kapuskasing est en grande partie géré par l'entraîneuse spécialisée Kaylee Wedge, l'une des seules situées dans un rayon de plus de 600 kilomètres. Elle a eu droit à toute une surprise en début avril en apprenant la création de cette campagne de sociofinancement sur le site GoFundMe.

«J'étais bouche bée, s'exclame Mme Wedge. Lorsque Natacha [la mère de Naza], m'a demandé la permission de faire la collecte de fonds et j'ai reçu la lettre que les filles avaient composée, j'avais le cœur gros!»

Afin de permettre aux deux jeunes haltérophiles de participer au Championnat canadien junior le

dimanche 21 mars, le club kapuskasing a dû faire appel à deux organismes sœurs à Timmins et North Bay pour rassembler l'équipement nécessaire.

À la grande surprise de la communauté de Kapuskasing, Naza Grant et Charlène Gagnon-Hachey se sont illustrées sur la scène nationale. La mère de Naza et l'une des responsables de la campagne, Natacha Grant, se souvient bien de la réaction dans son entourage.

«Les organisations et les entreprises nous appuyaient toutes et étaient très impressionnées par leurs performances», raconte-t-elle. Sa fille était à un kilogramme de battre un record provincial dans la catégorie F81 kilogrammes.

«Elles trouvaient ça génial de les voir performer à un si haut niveau, poursuit Mme Grant. Elles espèrent qu'elles poursuivront leurs parcours [en haltérophilie]. Une entreprise a égalé un don provenant d'un employé et nous avons même reçu de l'appui de Timmins et Hearst.»

Même si la pandémie et l'école sont toujours en cours, les deux

jeunes filles ont contribué aux efforts de la collecte de fonds. Natacha raconte qu'elles ont pris de leur temps pour «créer une liste de souhaits avec leur entraîneuse. Charlène a travaillé avec sa mère pour traduire les lettres envoyées aux entreprises et organismes en français et Naza a fait de même pour préparer les paquets et remplir les enveloppes de la campagne.»

Kaylee Wedge apprécie le travail accompli jusqu'à présent par ses protégés, mais elle apprécie davantage la générosité des Kapuskois et Kapuskoises.

«Les entreprises locales et les gens de la communauté sont toujours prêts à supporter nos sports locaux, mais, avec la pandémie, j'étais convaincue que nous étions pour recevoir beaucoup moins d'appui, dit l'entraîneuse. Je suis reconnaissante de l'appui que nous avons reçu jusqu'à présent et les dons que nous continuons à recevoir.»

La campagne de sociofinancement du Club d'haltérophilie de Kapuskasing se poursuit dans l'espoir d'atteindre l'objectif de 7300 \$. Les dons peuvent être envoyés aux organisateurs via la page GoFundMe de la collecte de fonds ou encore par chèque et transfert électronique. Pour plus d'info, appelez Natacha Grant au 705-335-1171 ou rejoignez-la sur Facebook.



L'entraîneuse du Club d'haltérophilie de Kapuskasing Kaylee Wedge (au centre) avec ses protégées Charlène Gagnon-Hachey (gauche) et Naza Grant (droite) — Photo : Courtoisie

CANADA

## Un Plan d'action fédéral LGBTQ2 qui s'élabore dans l'ombre

ERICKA MUZZO | Franco presse

Le gouvernement du Canada travaille présentement à l'élaboration d'un tout premier Plan d'action fédéral LGBTQ2. Sous l'égide du Secrétariat LGBTQ2 et de la ministre de la Diversité, de l'Inclusion et de la Jeunesse, Bardish Chagger, ce plan d'action aura pour but de contribuer à améliorer les conditions de vie des communautés LGBTQ2 partout au pays. Malgré l'espoir des retombées positives, les organismes consultés par Francopresse semblent tenus à l'écart du processus.

Le tout a débuté le 28 novembre 2017, lorsque le premier ministre, Justin Trudeau, a présenté des excuses officielles devant la Chambre des communes aux Canadiens LGBTQ2. Le budget 2017 avait d'ailleurs réservé 3,6 millions \$ sur trois ans pour créer le Secrétariat LGBTQ2, suivi de 1,2 million \$ dans le budget 2019 pour l'année financière 2020-2021.

Ces informations proviennent de Patrimoine canadien qui, depuis le 20 novembre 2019, chapeaute le Secrétariat LGBTQ2, anciennement sous l'égide du Bureau du Conseil privé.

C'est également la date à laquelle est entrée en poste la ministre de la Diversité, de l'Inclusion et de la Jeunesse, Bar-

dish Chagger. Sa lettre de mandat de 2019 stipule qu'elle devra notamment «poursuivre le travail du Secrétariat LGBTQ2 pour promouvoir l'égalité des personnes LGBTQ2» et «consulter les représentants de la société civile des communautés LGBTQ2 afin de jeter les bases d'un plan d'action LGBTQ2 qui orienterait le travail du gouvernement fédéral sur les questions importantes pour les Canadiens LGBTQ2».

Ainsi, la ministre Chagger a lancé le 27 novembre 2020 un sondage national LGBTQ2 comme première étape vers la mise sur pied d'un Plan d'action fédéral LGBTQ2. Le sondage cible des domaines tels que l'emploi, les soins de santé, le logement, l'itinérance et la sécurité

pour fournir une base de travail au gouvernement concernant les réalités et expériences quotidiennes des personnes LGBTQ2. L'exercice a pris fin le 28 février 2021 et le Secrétariat LGBTQ2 estime que plus de 22 000 répondants y ont participé.

Dans sa lettre de mandat supplémentaire datant du 15 janvier 2021, le premier ministre demande à la ministre Chagger d'achever rapidement l'élaboration d'un plan d'action LGBTQ2 qui orientera le travail du gouvernement fédéral sur les priorités des Canadiens LGBTQ2.

### Un sondage sans consultation des organismes

Malgré des demandes répétées, le Secrétariat LGBTQ2 n'a pas répondu aux demandes d'entrevue de Francopresse.

Le bureau de la ministre Chagger nous a pour sa part renvoyé à Patrimoine canadien, où la demande d'entrevue de Francopresse a été déclinée. Patrimoine canadien a cependant répondu à quelques questions par courriel.

Du côté des organismes et experts consultés par Francopresse, on explique être très enthousiaste par rapport à ce tout premier plan d'action pancanadien pour les communautés LGBTQ2. Chez certains, cet espoir est toutefois teinté de la déception de ne pas avoir été consultés dans l'élaboration du sondage lancé le 27 novembre.

«On l'a appris la journée d'avant. On était surpris — pas nécessairement qu'il y aurait un questionnaire, mais surpris qu'on n'apprenait aussi tard et qu'on n'avait pas eu la chance de participer au développement du questionnaire, à la priorisation des questions. C'est du feedback qu'on a donné directement au Secrétariat, qu'on aurait vraiment apprécié [être consultés] et qu'on était déçus de ne pas avoir eu la chance de participer plus tôt», explique le directeur général du Réseau Enchanté, Emmett Lamarche.

Cet organisme est «un réseau national qui relie et soutient plus de 120 centres de fierté et organisations de services 2SLGBTQ au Canada», dont certains organismes francophones ou bilingues, comme le Comité FrancoQueer de l'Ouest (CFQO), le GRIS Acadie, FrancoQueer en Ontario, Fierté Clare Pride en Nouvelle-Écosse et de nombreux organismes québécois.

Emmett Lamarche indique qu'à sa connaissance, aucun des organismes avec lesquels collabore le Réseau Enchanté n'a été consulté dans l'élaboration du sondage.

Même son de cloche du côté du Comité FrancoQueer de l'Ouest : «Moi, je n'étais pas au courant jusqu'à ce qu'on reçoive votre demande d'entrevue», indique la direction des membres jeunesse au

conseil d'administration (CA) de l'organisme, Alodie Larochelle.

Elle nuance toutefois en indiquant que les membres du CA sont bénévoles et que l'organisme a eu une période sans employé : «[On a probablement] eu des millions de courriels à ce sujet [qui auraient] été vérifiés par quelqu'un, mais pas par moi personnellement.»

### «Rien par rapport à nous sans nous»

Emmett Lamarche, du Réseau Enchanté, s'inquiète du fait que le sondage n'ait été accessible que via le web. «On sait que, dans les populations de personnes en situation d'itinérance, il y a davantage de personnes qui s'identifient comme de la diversité sexuelle et de genre. Leur voix est aussi importante que la voix de n'importe qui d'autre, comment est-ce qu'on peut s'assurer qu'eux aussi aient accès à ce sondage? Il n'y avait pas nécessairement de réponse pour moi.»

Il indique que si le Réseau Enchanté l'avait su d'avance, «on aurait pu parler avec nos membres qui font du travail de première ligne [...] et préparer un plan d'action pour s'assurer que ces personnes aient accès au sondage.»

À l'avenir, l'une des principales attentes du directeur général du Réseau Enchanté sera «de voir une collaboration intrinsèque entre le gouvernement fédéral et les organismes nationaux 2SLGBTQ+ porte-paroles [...] Je veux vraiment qu'on fasse partie, dès le début, des initiatives faites par le gouvernement fédéral par rapport à nos communautés. Rien par rapport à nous sans nous!»

### «On l'a eu à l'arraché»

Le titulaire de la Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Martin Blais, rappelle d'ailleurs que l'élaboration d'un plan d'action LGBTQ2 n'est pas une initiative du gouvernement, mais une demande répétée des groupes LGBTQ2.

«Ce sont des groupes qui demandent, revendiquent, font des pressions; des groupes communautaires qui portent des causes à bout de bras et qui finissent par se faire entendre. Donc je salue certainement l'initiative, mais je salue surtout le travail des groupes qui l'ont rendue possible et qui ont forcé, en quelque sorte, le gouvernement à entendre et à être sensible. [...] On l'a eu à l'arraché», rappelle Martin Blais.

Également sexologue et sociologue, il ajoute espérer «que le rapport ne finira pas sur une tablette, que des actions claires vont en découler et que ça va venir avec un renforcement des capacités communautaires.»

Le 11 février, le gouvernement

fédéral a d'ailleurs annoncé un financement d'environ 15 millions \$ pour 76 projets communautaires LGBTQ2 à travers le Canada, via le Fonds de développement des capacités communautaires LGBTQ2. Fierté Timmins Pride était l'un des bénéficiaires.

«Est-ce que ça suffit en fonction des besoins qu'il faut couvrir? En général, la réponse c'est non, ça ne suffit pas. Mais ça reste plus d'argent pour les organismes et ça leur permet de souffler un peu dans un contexte difficile», évalue Martin Blais.

C'est également l'avis d'Emmett Lamarche, qui identifie «qu'un des plus gros problèmes [dans les organismes de première ligne], c'est qu'ils n'ont pas accès à du core funding [financement de base].»

«Si nos organismes de première ligne avaient accès à du financement stable, ils pourraient vraiment se concentrer à servir les membres de leur communauté», dit le directeur du Réseau Enchanté.

### Peu de détails sur les «tables rondes virtuelles»

Dans la foulée du sondage, le Secrétariat LGBTQ2 invite depuis peu les «organisations LGBTQ2 de la société civile» à soumettre leurs observations écrites au moyen d'un formulaire de soumission en ligne, suivant une liste de questions.

Les organismes auront jusqu'au 31 mai 2021 pour «partager leurs points de vue sur les politiques et programmes qui pourraient être améliorés ainsi que de suggérer de nouvelles mesures qui pourraient être prises dans le cadre du Plan d'action.»

Le Secrétariat LGBTQ2 indique aussi que des tables rondes virtuelles auprès de diverses communautés LGBTQ2 doivent avoir lieu au printemps 2021, soit d'ici le dimanche 20 juin. Aucun des intervenants contactés n'a cependant obtenu davantage de détails sur ces tables rondes.

Du côté de Patrimoine canadien, on nous répond par courriel que «le processus d'engagement communautaire est en cours et se poursuivra au printemps par le biais de diverses activités d'engagement, telles que des soumissions écrites et une série de tables rondes virtuelles avec diverses communautés LGBTQ2, y compris les communautés bispirituelles, noires, racisées, non binaires, trans et les personnes handicapées au printemps 2021. Les tables rondes porteront sur les priorités identifiées dans le sondage», indique l'agente de communications Amélie Mathieu.

«Fondée sur une approche intersectionnelle et inclusive, la participation aux tables rondes sera par invitation seulement afin de favoriser des discussions approfondies sur des enjeux particuliers», ajoute-t-elle dans un courriel subséquent.

Sudbury Community Legal Clinic  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

BÂTISSONS UN MONDE OÙ NOUS POUVONS  
TOUS VIVRE DANS LE RESPECT, LA SÉCURITÉ  
ET LA LIBERTÉ. PEU IMPORTE QUI NOUS  
SOMMES OU QUI NOUS AIMONS.

\*\*\*\*\*

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE  
Pour les régions du Nord  
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-877 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

Funded by / Financée par :  
LEGAL AID ONTARIO  
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

SUDBURY  
SkinClinique  
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C) IN PINE ST.

Combattons le virus  
de l'homophobie  
sur Internet et  
les médias sociaux.

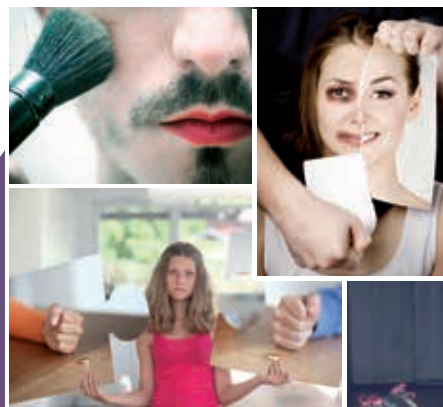
NOUS SOMME FERMER POUR LES SERVICES  
EN PERSONNE MAIS VOUS POUVEZ  
RAMASSER VOS ACHATS À LA PORTE.

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617  
SudburySkinclinique.ca  
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Options  
Communications  
102-109 Rue Elm, Sudbury, ON  
P3C 1T3  
tél.: 705-669-1200

«Nous aidons  
les familles  
à cheminer  
avec coopération»



RESPECTÉ(E)S, AIMÉ(E)S,  
ACCEPTÉ(E)S, TOUS  
ET TOUTES SUR  
LA MÊME PLANÈTE.  
PEU IMPORTE LE GENRE.



# HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 22 MAI 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE

- 
**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
 Vous participerez à un événement particulier qui vous fera sortir de votre zone de confort : vous accomplirez un brillant exploit et vous vous surpasserez par le fait même. Vous en ressentirez passablement de fierté.
- 
**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
 Inutile d'aller bien loin pour trouver le bonheur : la maison et la famille sont votre raison de vivre. N'hésitez pas à réunir vos proches autour d'une bonne table en toute simplicité, ne serait-ce que pour célébrer l'arrivée du beau temps.
- 
**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
 Lorsque vous ne supporterez plus la situation telle qu'elle est, vous ferez les changements qui s'imposent. Vous obtiendrez également les moyens financiers pour vous lancer dans cette nouvelle aventure.
- 
**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
 Un peu d'exercice physique chasserait vos préoccupations. En amour, le besoin d'affection et d'engagement sera puissant si la relation est toute jeune; autrement, vous préférerez retrouver votre liberté.
- 
**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
 Dans l'action, vous vous démarquez! Personne ne pourra vous classer dans la catégorie des « grands parleurs, petits faiseurs ». Vous commencerez déjà à faire vos boîtes si vous démenagez cet été pour ne pas stresser à la dernière minute.
- 
**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
 Malgré la fatigue qui s'accumule et une santé fragile, vous ne vous laissez pas abattre facilement et vous prendrez des mesures pour retrouver toute votre vitalité. Organisation et détermination sont les mots d'ordre.
- 
**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Il est possible que le lien de confiance se brise avec un ami. Ainsi, vous apprendrez à mieux distinguer les profiteurs des parasites dans votre cercle d'amis afin de retrouver davantage de plaisir avec les gens que vous aimez.
- 
**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
 On vous mettra au défi dans le développement d'un nouveau projet. Vous démontrerez vos talents et vos compétences devant bien des gens, vous plaçant ainsi en excellente position pour obtenir une promotion.
- 
**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
 Le désir de voyager vous envahira subitement et vous vous dirigerez aussitôt vers votre agence de voyages pour vous assurer de vivre des vacances parfaites au cours de l'été. Vous ferez également preuve de curiosité.
- 
**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
 Certaines émotions occuperont votre attention pour une raison ou pour une autre. De plus, un grand besoin de changement vous envahira. De nouveaux vêtements ou une nouvelle coiffure feraient l'affaire.
- 
**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 Le moral ne sera peut-être pas toujours à son plus haut, mais il n'en tient qu'à vous de réunir les gens que vous aimez pour entreprendre des activités plus passionnantes. Même au bureau, vous pouvez vous amuser.
- 
**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
 Vous découvrirez une montagne de boulot en rentrant au bureau. Avec de l'organisation et une structure plus méthodique, vous parviendrez à abattre le travail comme jamais. Ne laissez pas la procrastination vous envahir.

# MOT CACHÉ

THÈME : LE MONDE VÉGÉTAL / 6 LETTRES

- |   |   |  |                              |                     |   |  |  |  |
|---|---|--|------------------------------|---------------------|---|--|--|--|
| <b>A</b><br>AKÈNE<br>ALGUE<br>ANTHÈRE<br>ARBRE<br>ARBUSTE<br>ARÉOLE<br>ARILLE<br>AUBIER | <b>B</b><br>BAIE<br>BOURGEON<br>BRACTÉE | <b>C</b><br>CARÈNE<br>CARPELLE<br>CAULINAIRE<br>CHAUME<br>COROLLE<br>COTYLÉDON | <b>E</b><br>ÉTAMINE<br>EXINE | <b>F</b><br>FEUILLE | <b>BULBE</b><br><b>FLEUR</b><br>FOLIOLE<br>FOUGÈRE<br>FRUIT<br>FUNICULE<br><b>G</b><br>GAINE<br>GLUME<br>GRAINE<br>GRAMINÉES<br><b>H</b><br>HAMPE<br>HILE | <b>HUMUS</b><br><b>I</b><br>INERME<br>INVOLUCRE<br><b>L</b><br>LIANE<br>LICHEN<br>LIGULE<br><b>N</b><br>NECTAIRE<br>NERVURE<br><b>O</b><br>OMBELLE | <b>OSMOPHORE</b><br><b>P</b><br>PANICULE<br>PÉDICELLE<br>PÉDONCULE<br>PÉRIANTHE<br>PÉRICARPE<br>PÉTALE<br>PÉTIOLE<br>PISTIL<br>POLLEN<br>PULPE<br><b>R</b><br>RACINE | <b>RADICULE</b><br>RAMEAU<br>RHIZOME<br><b>S</b><br>SÉPALE<br>SPORE<br>STIGMATE<br>STIPE<br>STOMATE<br><b>T</b><br>TIGE<br>TUBERCULE |
|---|---|--|------------------------------|---------------------|---|--|--|--|

N	R	H	I	Z	O	M	E	E	N	O	D	E	L	Y	T	O	C	E	P
O	A	E	P	I	T	S	L	P	E	T	A	M	G	I	T	S	L	O	E
E	U	N	H	U	M	U	S	C	A	R	P	E	L	L	E	U	L	R	P
G	B	E	E	A	C	B	E	L	U	C	I	N	U	F	C	L	E	I	F
R	I	K	R	N	R	E	F	E	U	I	L	L	E	R	E	H	S	I	O
U	E	A	O	A	I	E	R	E	N	I	X	E	E	N	T	T	E	N	U
O	R	D	C	L	D	M	O	I	B	U	L	B	E	N	I	R	L	V	G
B	E	T	E	L	E	I	A	L	A	C	U	N	A	L	U	A	L	O	E
P	E	G	P	P	I	M	C	T	E	T	A	E	E	A	R	M	O	L	R
E	S	R	R	E	M	G	R	U	E	E	C	U	L	R	F	E	R	U	E
O	T	A	A	L	E	A	U	E	L	A	N	E	L	U	V	A	O	C	E
S	O	M	C	L	N	H	H	L	N	E	R	A	N	I	C	U	C	R	M
M	M	I	I	I	I	I	A	N	E	I	F	B	I	E	N	I	R	E	U
O	A	N	R	R	A	L	P	L	E	O	E	G	R	L	M	A	N	E	L
P	T	E	E	A	G	E	L	L	N	R	R	I	E	P	U	I	A	G	
H	E	E	P	U	T	E	A	I	I	A	U	C	N	E	T	U	A	R	P
O	I	S	E	I	B	P	O	C	I	E	H	E	T	I	G	E	L	H	E
R	A	E	O	M	E	L	A	N	L	E	R	A	E	R	O	P	S	P	C
E	B	L	O	S	E	R	E	F	N	A	L	A	R	B	U	S	T	E	E
P	E	D	I	C	E	L	L	E	C	E	E	H	T	N	A	I	R	E	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 5 MAI : BÂTIMENT

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AINÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
| <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                   |  |

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

## SUDOKU

JEU N° 715

	1		9			5		
4						6		
							9	8
		9	5	7				
2					1	7	3	
		3			4			
7			1		5			
		8			6	2	7	

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

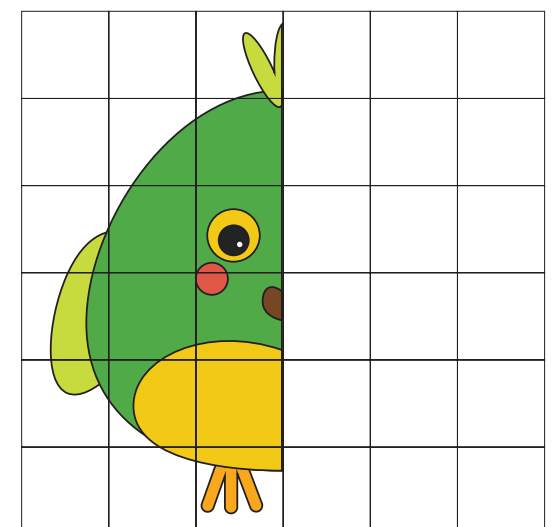
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 715

5	9	6	1	4	2	3	8	7
7	8	2	6	3	9	5	1	4
1	4	1	3	5	7	6	2	9
2	1	4	9	6	3	5	7	8
8	6	9	2	7	1	4	9	3
3	7	2	8	5	6	3	7	1
4	2	1	3	5	6	3	7	8
9	3	8	2	6	4	7	5	1
6	5	9	7	8	1	4	2	3

## IMAGE MIROIR

DESSINE LA RÉFLEXION DE L'IMAGE, COMME SI ELLE SE REFLÉTAIT DANS UN MIROIR.





# Grandissons ensemble dès septembre.

École publique de Blind River

147, avenue Woodward, Blind River  
705 356-3333 epbr.cspgno.ca

[cspgno.ca/inscription](https://cspgno.ca/inscription) →



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

## PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

### Éric Despatie

Directeur des ressources humaines

#### BIO

Éric a grandi dans la ville du Grand Sudbury, plus particulièrement à Hanmer. Il a toujours voulu rester proche de sa famille et de sa communauté. Éric a fait ses études en commerce avec une spécialisation en ressources humaines à l'Université Laurentienne. C'est lors de ses études qu'il a réalisé qu'il voulait jouer un rôle important pour appuyer sa communauté francophone. Depuis, il a occupé plusieurs postes en ressources humaines au sein de différents conseils scolaires francophones avant d'arriver au CSPGNO en 2018. Éric comprend que la plus grande ressource des entreprises, organismes et institutions sont les gens qui y travaillent.



Photos : Courtoisie

#### MÉTIER

En tant que directeur des ressources humaines, il gère divers dossiers et plusieurs situations faisant en sorte que chaque jour apporte son lot de défis. Ce feu roulant d'événements est ce qu'il apprécie dans son emploi en plus de pouvoir côtoyer des gens des autres. Que ce soit des négociations et des collaborations avec

les différents syndicats, des conventions collectives, des mises à jour ou des créations de politiques, Éric est toujours au front avec son équipe pour faire en sorte que chaque employé du Conseil soit heureux et bien. Il insiste beaucoup sur le fait que chaque employé est unique.



#### RÉALISATIONS

Selon Éric, l'un des plus grands défis auxquels il a fait face depuis qu'il est au CSPGNO a été de combler de nombreux postes vacants lors de la pandémie. Son équipe et lui sont allés recruter les meilleurs talents pour continuer à appuyer les élèves afin qu'ils puissent atteindre leur plein potentiel. Pour y arriver, ils sont sortis des sentiers battus, ils ont collaboré avec plusieurs secteurs du Conseil, comme le service des communications, ils ont participé à des foires en présentiel et en virtuel, ils ont fait des publications originales, ils ont mis en valeur les gens du CSPGNO qui font briller le Conseil depuis des années et, finalement, ils ont atteint leur objectif. Ce travail d'équipe est ce qui rend Éric le plus fier.

#### PROFIL

##### MUSIQUE :

Garou et Céline Dion

##### PAGE FACEBOOK :

Beards Coffee Bar & Bakery @beardsbakery

##### ORGANISME DE BIENFAISANCE :

Fondation du Nord en cancérologie

##### ORGANISME FRANCOPHONE :

Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

##### PASSETEMPS :

La chasse et la pêche



##### METS FAVORI :

Les charcuteries

##### DESSERT FAVORI :

Barres Nanaimo

##### PASSION :

Menuiserie et ébénisterie

##### SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :

Gilligan de l'Île aux naufragés

##### SOUVENIR D'ÉCOLE :

À l'Université Laurentienne, lorsqu'il y avait des études de cas qui devaient se faire en équipe lors des fins de semaine. L'intensité et la camaraderie de ces événements ont marqué son passage à l'université.

#### TON MESSAGE AUX

##### Parents...

Merci de faire confiance au CSPGNO.

##### Élèves...

Apprenez à reconnaître les choses positives partout et en tout temps.

##### Collègues...

N'oublions pas que c'est notre travail d'équipe qui fait la différence dans la vie de nos élèves.



## ASTORVILLE

## École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin Les Chevaliers propagent de l'espérance et de la joie auprès de leur communauté

Au cours de la Semaine sainte, les élèves et le personnel à l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin ont relevé le défi «Jérusalema», une danse accompagnée d'une chanson sud-africaine qui est devenue populaire au niveau international afin de cultiver l'espérance pendant la pandémie. Dès le début, les Chevaliers, de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année, se sont lancés à fond dans la création de leur propre vidéo dans le but d'apporter de l'espoir et de la joie à leur communauté. Par son engagement, chaque élève témoigne de sa capacité à être un citoyen responsable

et un membre soucieux du bien-être de son prochain. Veuillez consulter la publication du 4 avril

sur la page Facebook de l'école @EECSStThomasdAquinCSCFN pour visionner la vidéo!



Photo : Courtoisie

## STURGEON FALLS

## École élémentaire catholique La Résurrection Vive le cirque!

Même si c'est la pandémie, les élèves des Carrefours de l'École élémentaire catholique La Résurrection profitent d'activités enrichissantes. Les classes bénéficient de leur temps à l'école et font des journées thèmes afin de vivre des expériences authentiques. La semaine du 26 avril ne fut aucunement différente. Les locaux étaient transformés en cirque. Les élèves ainsi que le personnel se sont amusés en faisant une multitude d'activités, tels que participer au spectacle «Clownateo», faire un chapiteau en classe avec le gros parachute, des bricolages et se déguiser en clown. Veuillez visiter la page Facebook de l'école afin de visionner des photos de leurs activités et journées thèmes.



Photos : Courtoisie

## NORTH BAY

## École élémentaire catholique Saint-Vincent Les fractions avec Mme Natacha

La classe de la 2<sup>e</sup> année de Mme Marie-Anne à l'École élémentaire catholique Saint-Vincent a profité de l'expertise de Natacha Labelle pour apprendre les fractions. Cette introduction aux fractions a permis aux élèves de comprendre comment manipuler divers objets et les diviser en différentes parties. De plus, ils ont manipulé ces fractions pour trouver des fractions équivalentes en faisant la division des gâteaux avec garnitures selon des critères spécifiques. Merci Mme Natacha d'initier nos Castors aux fractions de façon amusante et créative. 10 élèves sur 10 ont apprécié cette activité d'apprentissage authentique et ont très hâte de goûter leurs gâteaux avec les garnitures!

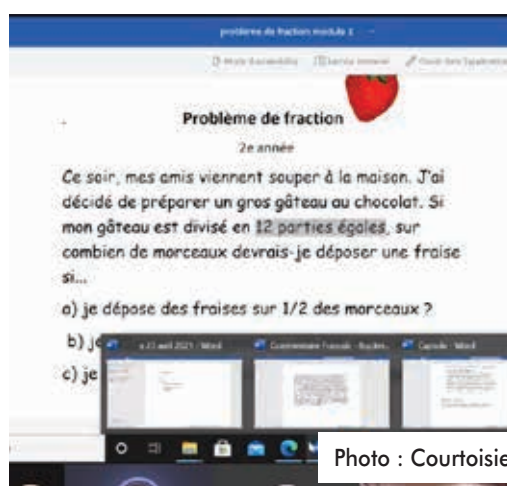


Photo : Courtoisie



L'ÉCOLE CATHOLIQUE



### La grande aventure scolaire de nos futurs élèves débutera très bientôt!

Pendant les mois de mai et juin, les écoles du CSCFN communiqueront avec les parents pour planifier les entrevues d'accueil virtuelles.

Les inscriptions à la maternelle se poursuivent.  
Visitez le [franco-nord.ca](http://franco-nord.ca) dès maintenant!

# BIENVENUE À LA MATERNELLE





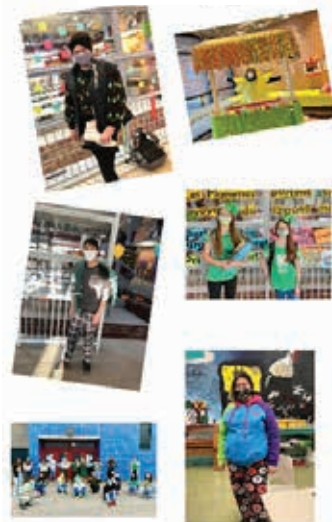
**TIMMINS**

École secondaire catholique Thériault  
**Une relâche de mars improvisée**

À la suite de l'annonce du ministère de l'Éducation concernant le report du congé de mars et l'annulation des voyages en raison de la pandémie, le Parlement des élèves de l'École secondaire catholique Thériault (ESCT) a organisé, du 12 au 19 mars, une semaine remplie de journées thèmes amusantes — l'ESCT part en voyage sous le soleil; vers l'aventure; plaisirs d'enfance; le cœur irlandais; on relaxe — pour garder l'esprit d'école bien vivant! La semaine a été remplie de joie et de sourires pour tous!



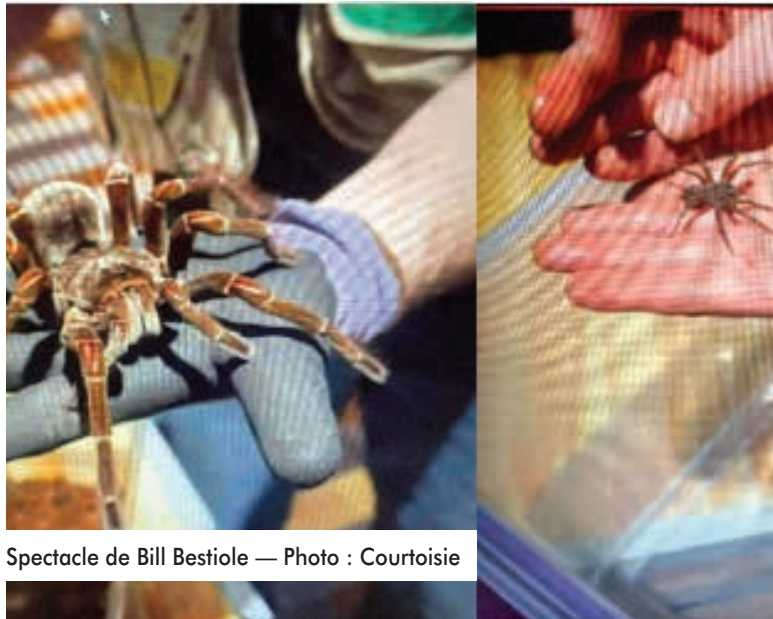
Photos : Courtoisie



**NEW LISKEARD**

École catholique St-Michel  
**Le Festival des folies Franco-Fun en virtuel**

Chaque année, le Festival des folies Franco-Fun offre une panoplie d'activités enrichissantes dans le but de promouvoir la langue française dans la région de Temiskaming Shores. Les écoles participent avec enthousiasme à ce festival préparé par une équipe de bénévoles extraordinaires. Malheureusement, le festival avait été annulé l'année dernière en raison de la pandémie. Malgré cette contrainte, le comité organisateur tenait à préparer des activités pour les écoles en 2021. Ainsi, les élèves des classes de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année de l'École catholique St-Michel ont eu la chance d'assister à un conte en virtuel offert par Lorraine Hacquard et Annette Beukelman. Le conte, intitulé *La célébration de l'amitié au village des gnomes*, a été fort apprécié par les quelques 200 élèves le jeudi 29 avril. Pour leur part, les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année ont eu le plaisir de visionner le spectacle de Bill Bestiole le mercredi 28 avril ainsi que le spectacle de Kalimba le vendredi 30 avril. L'École catholique St-Michel tient à remercier l'équipe de bénévoles du Festival des folies Franco-Fun et à souhaiter une joyeuse retraite bien méritée à Jean-Claude Carrière, coordonnateur du festival. Merci! Merci! Merci!



Spectacle de Bill Bestiole — Photo : Courtoisie

**MATTICE**

École catholique St-François-Xavier  
**Une radio scolaire virtuelle animée**

Tous les matins, les élèves et le personnel de l'École catholique St-François-Xavier participent à la radio scolaire virtuelle, organisée par la secrétaire, Marie-Josée Couture, et la direction, Isabelle Gagnon-Birch. C'est une façon de vivre des rassemblements avec toute l'école lors de l'enseignement à distance. Plusieurs défis sont présentés de façon hebdomadaire. Lorsque les élèves relèvent un défi, ils sont invités à partager leur photo, qui est par la suite diffusée à la radio scolaire virtuelle. Quelle belle participation de tous!

Photo : Courtoisie





CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

le 12 mai 2021  
**Journée internationale des soins infirmiers**

*Merci aux infirmières en santé mentale et toxicomanie pour votre appui continu ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui travaillent à nous garder en santé!*



## LIVELY

## École St-Paul Des citoyens écologiques responsables

Les élèves de l'École St-Paul (Lively) ont souligné de différentes façons la journée de la Terre le 21 avril dernier. Certains ont démontré leur amour pour notre terre en démontrant comment on pouvait être des citoyens écologiques responsables dans le cadre d'activités d'apprentissage. C'est ainsi que les élèves de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année ont posé un beau geste en se rendant dehors afin de chercher des éléments provenant de la nature pouvant les aider à fabriquer une belle œuvre d'art!

Photo : Courtoisie



## HORNEPAYNE

## École Saint Nom de Jésus Merci à une francophile engagée de Hornepayne

Les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> année de la classe de Mme Samantha de l'École Saint Nom de Jésus ont remporté le concours «Prêts, pas prêts, créez!». Dans le cadre de ce concours, présenté en mars dans le cadre de la Semaine de la francophonie par l'Association canadienne d'éducation de langue française, les élèves devaient identifier une personne francophone ou francophile engagée dans leur communauté. Les élèves ont identifié Mme Lisa Stewart, une dame francophile qui leur dit toujours un grand «Bonjour» ou un «Au revoir». Elle demande aux enfants de lui parler en français afin qu'elle puisse s'améliorer. De plus, Mme Stewart organise toujours la fête du Canada, le 1<sup>er</sup> juillet, en plus de certaines activités durant le carnaval d'hiver de Hornepayne. Elle prépare des activités, rassemble des prix et organise une très belle journée pour toutes les familles. Finalement, elle touche plusieurs familles en étant responsable de Kids Sport. Mme Stewart mérite d'être reconnue pour son engagement à la francophonie.



Photo : Courtoisie

## SPANISH

## École Sainte-Anne Apprentissage, bricolage et recyclage

Pour souligner la journée de la Terre, les élèves de la 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année de l'École Sainte-Anne (Spanish) se sont amusés à bricoler quelque chose qui pourrait être utile dans la vie de tous les jours. Pour y arriver, ils devaient recycler des articles trouvés dans leur milieu tout au long de la semaine qui pourraient par la suite servir à la fabrication de leur objet. Les élèves ont réussi à confectionner des portecrayons, une tirelire, un contenant pour planter des fleurs ainsi qu'un jeu de golf miniature. De plus, ces jeunes citoyens écoresponsables ont appris à réutiliser ces objets afin de diminuer la quantité de déchets qu'ils produiraient en temps normal. Cette activité fut un succès!



Photos : Courtoisie

# L'inscription VIRTUELLE à la **maternelle** se poursuit !

 **Communiquez avec  
l'école près de chez vous  
pour inscrire votre enfant !**

  
CONSEIL  
SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
**NOUVELON**

**NOUVELON.CA**     
705 673-5626 1 800 259-5567

# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



### ST-CHARLES

## Traverser la tempête

JULIEN  
CAYOUILLE

Les activités du Club Alidor de St-Charles sont arrêtées depuis le début de la pandémie, comme pour tous les autres clubs d'âge d'or. Les membres du conseil d'administration ne restent pas les bras croisés. Ils travaillent à la survie du club pendant cette période creuse et préparent le retour des activités.

D'ailleurs, si les choses s'améliorent d'ici l'été, ils comptent tenir leur tournoi de pêche annuel Top 50 le 10 juillet. Presque sans nouveaux revenus depuis le début de la pandémie, ce sera l'occasion de renflouer un peu les coffres puisqu'il s'agit de l'une de leurs activités les plus populaires.

Le Club Alidor tire habituellement ses revenus des abonnements de ses membres, des diners et des soirées communautaires ainsi que de quelques activités de prélèvement de fonds, comme le tournoi de pêche et un tournoi de golf.

Heureusement, ils ont obtenu 8850 \$ du Fonds de secours des OBNL francophones, une aide du gouvernement de l'Ontario géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). La présidente du Club, Francine Bidal, explique que l'argent permettra «de subvenir aux dépenses d'adaptation des espaces physiques et de sécurité pour faire face à la COVID-19, aux frais d'assurances et au paiement des services publics de notre organisme». Le Club Alidor joue un rôle important dans l'épanouissement des personnes âgées de St-Charles et ce financement leur assure qu'ils pourront continuer à offrir des services.

plusieurs casse-têtes et ont bien profité de leur nouvel abonnement à Netflix pour passer le temps. Ils ont aussi fait de la raquette et se sont occupés de leur terre.

Certains membres ont quand même pu rester en contact pendant le confinement, ajoute Mme Dumont. «Par téléphone et Facebook. On s'envoie des petits mots pas mal tous les jours.»

Le local du Club Alidor se trouve dans un édifice qui appartient au diocèse, ils doivent donc suivre les règles du diocèse et, pour l'instant, personne ne peut entrer depuis le reconfinement d'avril. Francine Bidal ne peut pas donner de date exacte sur le moment où ils y auront accès en groupe.

Heureusement, elle indique que la campagne de vaccination va bien dans la communauté. Les membres du Club Alidor ont tellement hâte de recommencer les activités qu'ils n'hésitent pas à se faire vacciner.

Diane Dumont est allée se faire vacciner dès qu'elle a pu et est très satisfaite du service qu'elle a reçu.

Même si elle a dû déménager à Sudbury pendant la pandémie, Mme Dumont a bien l'intention de revenir participer aux activités du Club Alidor pour revoir ses amis.

### Pressé d'avoir la deuxième dose

Francine Bidal raconte que les membres s'ennuient des activités et des occasions de rencontres qu'offre le Club Alidor. «On les croise dans la rue et ils nous demandent quand ils vont pouvoir revenir jouer aux poches ou au billard.»

Un sentiment confirmé par Diane Dumont. La membre du Club raconte qu'elle et son mari ont fait

Le Club Alidor cherche à rénover sa cuisine depuis un bon moment. La présidente, Francine Bidal, dit que le CA attend des nouvelles d'une autre demande de financement. — Photo : Archives



### RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Des réparations nécessaires à la plage d'Alban

ÉRIC  
BOUTILIER

La Municipalité de Rivière des Français prend le relai de l'exploitation et de l'entretien de la plage d'Alban. Les contribuables seront dorénavant responsables de cette installation communautaire située aux abords de la baie Rangers.

Il y a environ un an et demi, le conseil municipal a décidé de reprendre le permis d'utilisation des terres de la couronne, anciennement détenu par les Chevaliers de Colomb. Grâce à une contribution financière d'une valeur de 40 000 \$ de la Fondation Canado et du Fonds Parkland, la municipalité peut aller de l'avant avec des travaux de restauration des lieux.

«On travaille en partenariat avec ces fondations, car elles étaient intéressées à faire un don pour réparer la plage», précise la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

«Les personnes responsables ont des racines [des liens de parenté ou de la propriété] à Rivière des Français. Au cours des 16 derniers mois, ils ont fait des dons d'environ 20 000 \$ [chacun] et d'une structure avec des balançoires et toutes sortes d'affaires pour les enfants, qui valent environ un autre 5 000 \$.»

Les pancartes, les tables à pique-nique, les poubelles et les boîtes de recyclage seront parmi les infrastructures remplacées. La municipalité compte également améliorer les salles d'habillage, installer une nouvelle clôture autour du périmètre et démanteler un ancien puits.

La plage sera rebaptisée en hommage à Wally Lamondin, une personne dévouée à la communauté.

### Un endroit paisible et essentiel pour se détendre

La plage d'Alban a été un espace public que plusieurs résidents de Rivière des Français ont grandement apprécié pendant la pandémie. Malgré son état, cette installation était parmi les seules qui sont demeurées ouvertes malgré les nombreuses restrictions.

«La plage est une beauté. C'est une plage où les gens [qui ne demeurent pas sur la rivière] peuvent venir passer du temps avec leur famille ou avec des amis pour se reposer un peu, faire un pique-nique ou pour aller se baigner», remarque Mme Pageau.

«Si quelqu'un fait du kayak, du bateau ou du pédalo, ils peuvent venir arrêter à la plage et se reposer. C'est quelque chose qui est très important pour l'aspect physique de la personne et pour l'aspect familial», reconnaît la mairesse.

«On croit que les changements vont augmenter le taux de fréquentation à la plage, non seulement pendant l'été, mais aussi pendant l'hiver, car il y a beaucoup de personnes qui font de la motoneige sur la rivière gelée.»



L'entrée du parc qui mène à la plage d'Alban — Photo : Google Streetview

### Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance

C'est simple  
avec un **PRO**  
de l'hypothèque!

Prenez  
rendez-vous  
dès maintenant!

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com



# vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

## Opportunité de conservation d'été pour les jeunes environnementalistes

PHILIPPE  
MATHIEU

Le Comité d'intendance du ruisseau Junction (CIRJ) offre aux adolescents de 13 à 18 ans de participer à Empowering Youth for Junction Creek. Le programme d'été gratuit se déroulera du 1<sup>er</sup> au 30 juillet. Les jeunes sudburois acquerront des connaissances sur l'environnement et accumuleront des heures de bénévolat pour leur diplôme d'études secondaires.

Le programme enrichit les connaissances des jeunes environnementalistes sur la conservation du ruisseau, son importance, la plantation d'arbres pour la restauration, la photographie de la nature, la randonnée et la connexion avec des experts autochtones locaux.

Le ruisseau Junction a une longueur de 52 km. «Il traverse la ville. Il va de l'extrême nord de Sudbury, à Garson, jusqu'à Kelly Lake. C'est vraiment une ressource naturelle très importante. Ce n'est pas seulement une voie navigable. Il est très bon pour le changement climatique, par exemple, il absorbe beaucoup de carbone de l'air. C'est une énorme source de biodiversité. C'est vraiment magnifique pour la communauté», explique une stagiaire en communication scientifique et sensibilisation environnementale pour le CIRJ, Lili Paradi. «On a vraiment besoin d'en prendre soin et nous avons besoin d'aide. C'est pourquoi nous offrons ce programme.»

Le programme est divisé en deux segments : discussions en ligne et travail sur le terrain. Si les restrictions COVID-19 sont moins strictes cet été, les participants peuvent s'attendre à passer environ 60 % leur temps à faire du travail sur le terrain et 40 % à participer à des discussions en ligne.

Les discussions vont entre autres porter sur la conservation, les faits saillants du ruisseau Junction, un club de lecture avec la bibliothèque de Sudbury, l'environnementalisme et bien d'autres sujets avec des invités spéciaux.

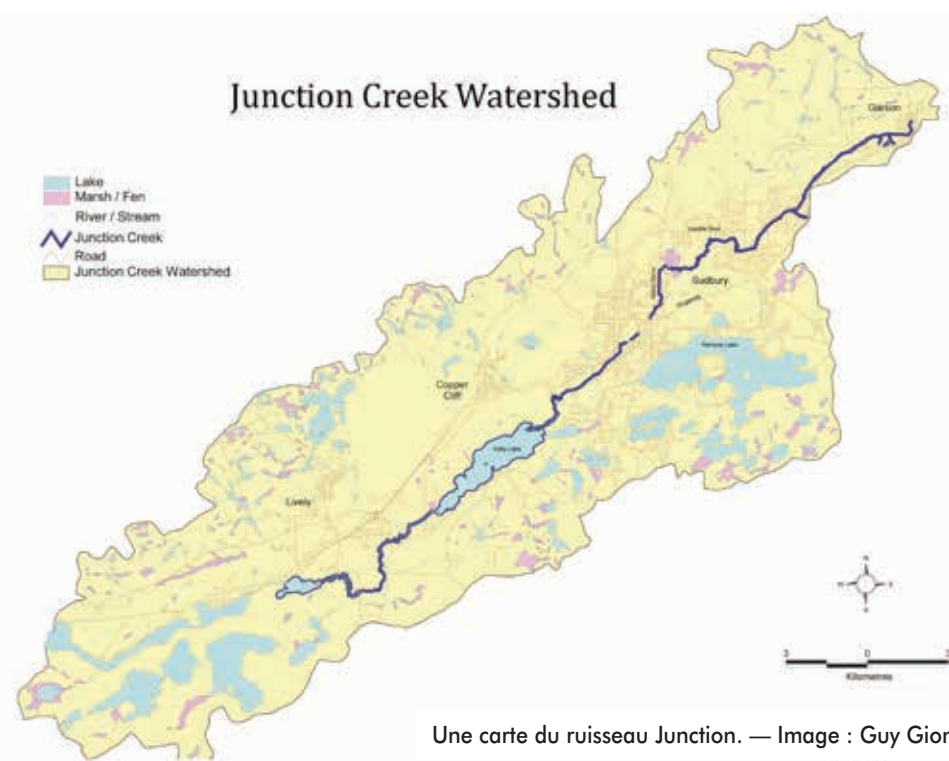
Le travail de terrain se concentrera sur l'application des notions apprises pendant les discussions, «comme voyager tout le long du ruisseau et aider à nettoyer les déchets, échantillonner l'eau avec un technicien des zones humides et bien d'autres expériences intéressantes», illustre Lili Paradi.

Le programme veut éduquer, motiver et encourager la prochaine génération de conservateurs et environnementalistes de la région du Grand Sudbury. «Nous essayons d'inciter les jeunes à s'impliquer dans la conversation sur la conservation et l'environnement. C'est une période de croissance. Vous découvrez qui vous êtes, vous découvrez vos alentours. Nous essayons de les amener à réfléchir de manière critique sur l'environnement qui les entoure.»

Le CIRJ a été créé en 1999 et participe à l'effort communautaire pour restaurer le ruisseau Junction.

Les demandes de participation sont acceptées jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet. Les participants sont responsables de leur transport pour les activités extérieures. Pour répondre aux directives de santé COVID-19, la distanciation sociale et d'autres mesures seront suivies durant le travail de terrain.

S'il y a une demande de participants francophones, le CIRJ inclura des conférenciers et des traducteurs français. Le formulaire d'inscription est disponible à l'adresse <https://junctioncreek.com/youth-for-junction-creek/>.



Une carte du ruisseau Junction. — Image : Guy Gionet



Un groupe de nettoyeurs qui traversent le ruisseau Junction. — Photo : Ontario Nature



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL  
BOURGEOIS



ANDRÉ  
RAINVILLE



CHRISTINE  
GAGNÉ



KAITLYN  
PROULX



JADDEN  
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100